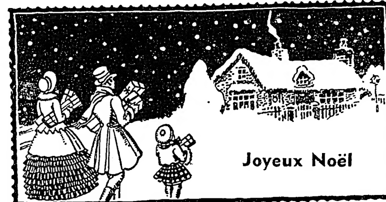


La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)



VOLUME XXXII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 16 DECEMBRE 1959 No 5

Réveille-toi, Maman!

Réveille-toi, maman; vois il fait froid dans la maison.
Le poële est éteint et la neige ne fond plus sous la fenêtre.
Réveille-toi, maman; vois tes mains sont glacées
Et j'ai beau les tenir dans les miennes petites
Mais, elles restent gelées et les miennes aussi.
Réveille-toi, maman, ton front est pur et froid comme l'ivoire.
Viens faire du feu pour le chauffer.
Vois, maman, on dirait que tes pieds sont de glace;
As-tu froid, maman? Mais tu ne frissonnes pas,
Tu es belle et calme et comme si heureuse!
Mais qu'as-tu maman? Tu ne réponds pas
Tu es fâchée peut-être? Ou bien tu es malade?
Mais, ton coeur il ne bat plus? Comme un oiseau qui serait tombé
Plus capable de se relever.
Dis, maman, tu as mal? Vois comme il fait froid ici.
Comme tout est froid: le mur, le poêle, ton visage.
Veux-tu que je fasse un peu de feu pour réchauffer ton coeur?

Mais, la maman ne répond pas.
Sa douce bouche reste close
Et ses blanches lèvres ne bougent point.
C'est qu'il fait froid aujourd'hui dans la plaine du Grand Nord
Et le toit est si pauvre où s'abrite ces deux êtres
Que le vent pousse sur le plancher, par les trous,
Des rafales de neige et son hurlement envahit la cheminée.

Lors, l'enfant tombe à genoux
Près du lit de sa mère, les pieds nus sur le bois glacé,
Et comprenant mal ce qui se passe.
Ignorant que Dieu veut de sa maman pour en faire un ange,
Il pleure et ses perles de larmes Roulent sur le marbre frontal de la belle morte.

Il fait froid aujourd'hui dans la plaine du Grand Nord...
La nuit noire est venue.
Une nuit de décembre, sans étoile et sans lune.
Une nuit glacée...
Une brise furieuse siffle dans l'arbre nu
Et promène des tourbillons de neige
Sur la plaine endormie,
Il fait noir, il fait froid, cette nuit Dans la plaine du Nord Ouest québécois...
Et toujours l'enfant pleure auprès de sa maman.

Mais, soudain se répand dans la nuit une vilée de cloches
Annonçant la nouvelle:
Un Sauveur nous est né, accourons l'adorer.
L'airain dans l'air glacé résonne sur les bois,
S'étend sur toute la plaine et même gagne les coeurs.
Et à l'heure où Jésus naît à Bethléem,
L'enfant voit dans le lit, près de sa mère,
Un Jésus presque nu réchauffé par le boeuf,
Et qui a bien froid lui aussi.
La cabane s'emplit de lumière divine
Qui déborde par les trous et coule sur la neige noire.

Quand les cloches eurent sonné,
L'enfant a regardé le lit pour retrouver sa mère et Jésus,
Mais ils étaient partis tous d'eux,
Et l'enfant était seul, seul perdu dans la nuit et le froid.
Ses pieds nus étaient bleu et ses doigts si raides
Qu'il avait peine à les plier.
Sa figure était gelée et il n'avait plus de maman pour la réchauffer.

L'air soudain devint plein d'un cantique angélique.
L'enfant ouvrit la porte et regarda le ciel:
Tout un vol d'anges blancs, aux ailes claires et brillantes
Comme de l'or, transportaient dans leurs bras,
Une femme et un Enfant-Jésus.
Dans la nuit, l'enfant cria, s'élançant:
"Maman!", mais la plainte immense du Grand Nord
Est si vaste que le cri se perdit,
Roula au-delà de la plaine noire
Et au-delà des verts sapins.
L'enfant se mit alors à courir,
Pieds nus dans la neige glacée.
Il courait, tout gelé, pour rattraper sa mère
Et revoir le vol clair des anges.
Il criait et sa voix se perdait plus faible que celle du vent
Qui hurlait de colère entre les branches.

L'enfant courut tant qu'il put.
Puis il tomba, tête première dans la neige,
Il ne sentait plus ses pieds ni ses mains
Et la neige lui semblait chaude.
Il releva la tête et ne vit qu'un ciel noir:
Sa mère et les anges avaient disparu.
Et encore, l'enfant se mit à pleurer,
Et chacune de ses larmes devenait une étoile
Qui montait au sombre firmament.
Il pleura longtemps, de misère et de froid.
Puis, ses épaules cessèrent de se hausser
Et son coeur cessa de battre.
Jamais plus il ne pleura,
Jamais plus il n'aura de misère...
La neige commençait à lui tisser
Mais Dieu le voyant du haut du ciel,
Tendit sa main et l'appela.
L'enfant devint alors brillant comme une étoile
Et s'envola, tel un oiseau qui s'élève
Dans l'azur d'un ciel de juin.
Il monta dans le ciel
En laissant un rayon derrière lui.
Et, arrivé là-haut dans le champ des étoiles,
Il s'arrêta et regarda la terre.
Tout devint alors clair et lumineux; les plaines resplendirent
Et les arbres se courbèrent...
Demain, c'est cette étoile qui guidera les Mages...

Quand un homme passa dans la plaine du Nord,
Il vit un monticule d'où sortait une main
Comme la main d'un noyé qui appelle au secours.
Et l'homme se pencha pour secourir l'enfant.
Ses membres étaient durs et son coeur arrêté,
Mais ses yeux étaient purs comme l'étoile de Bethléem
Et sa jeune figure était pleine de douceur.
Un sourire était figé sur sa bouche de pierre.
L'enfant était mort dans la nuit de Noël...



Il y avait dans la même région des bergers qui vivaient aux champs et qui veillaient la nuit sur leur troupeau. Un ange du Seigneur parut auprès d'eux et la gloire du Seigneur les enveloppa de clarté, et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit: "Ne craignez point, car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie: il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur. Et voici ce qui vous en sera le signe: vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une crèche".

Tout à coup se joignit à l'ange une troupe de la milice céleste, louant Dieu et disant:

"Gloire, dans les hauteurs, à Dieu!

Et, sur terre, paix chez les hommes de bon vouloir!"

Luc 2, 8-14

Le récit du berger

Ma femme, tu ne saurais croire
Quel spectacle nouveau...
Mais donne-moi d'abord à boire.
Mâtin, il n'fait pas chaud.

C'est la chose la plus étrange
Que je connaisse encor:
Un petit Dieu dans une grange.
Un poupon tout en or.

Tiens, mettons-nous toujours à table
Je te raconterai
Ce que j'ai vu. C'est incroyable
Et ça na pas l'air vrai.

Il était là sur de la paille.
Passe-moi le fricot.
Avec un âne et des volailles.
Où sont les haricots?

Il y avait le roi de Prusse.
A ce qu'on m'a dit.
Et puis aussi le roi des Russes.
Ce fricot est trop cuit.

Ils étaient à genoux par terre.
Tu ne manges donc pas?
Moi, je commençai par me taire.
Veux-tu du cervelas?

Alors un de ces personnages
Lui fit un long discours.
A propos, dis-moi, le fromage,
Est-ce qu'il court toujours?

Le petit, plein d'intelligence,
Ne voulait rien savoir
Mais il avait, comme tu penses,
Grand plaisir à me voir.

Je pris dans mes mains ses menottes
Devant tous ces messieurs.
Va donc tirer, veux-tu cocotte,
Un pichet de vin vieux.

Au même instant, dans tout mon être
Tout comme quand je bois,
Je sentis quelque chose naître
De bon que j'ignorais.

Ah! quel bon vin, par la Madone!
Quand il sera plus grand,
Il faudra que je lui en donne,
Au cher petit enfant.

Nous étions là depuis une heure.
Mets du bois dans le feu.
Tout à coup v'là-t-il pas qu'il pleure.
Ça n'était pas heureux.

Messieurs, nous dit alors sa mère,
Ça n'est pas, vous voyez,
Pous vous faire de la misère
Ni pour vous renvoyer,

Mais c'est qu'il a sommeil, s'il pleure
Faut le laisser dormir.
Vous connaissez notre demeure.
Vous pouvez revenir.

Nous sortimes donc en silence
Et le plus curieux,
C'est que ces rois, pleins d'opulence,
Me firent leurs adieux.

Voilà un fait. Vois-tu, ma chère,
Ce Dieu, qui nous est né
Cette nuit, n'est pas ordinaire.
Buvons à sa santé.

Raoul Ponchon

Pas de chambre pour eux

Le soir déjà s'étend, c'est la grande vigile
Et la foule se presse aux abords de la ville
En quête d'un logis pour y passer la nuit
Tout semble confusion, et l'air est plein de bruit.
Dans l'ombre se détache un couple très modeste
Leurs visages sont beaux mais leurs traits manifestent
La fatigue du jour. Ils ont beaucoup marché
Depuis l'aube au midi, partout ils ont cherché.
Ils vont de porte en porte et nulle hôtellerie
Ne veut les recevoir; c'est la douce Marie
Venue de Bethléem avec son noble Epoux
Accomplir ce qu'Hérode ordonne en son courroux
Ne pourrait-on louer une petite chambre?
Interroge Joseph en ce temps de décembre
Nous ne pouvons dormir ailleurs que sous un toit
Mais un vilain répond. Mon vieux débrouille-toi.

(suite à la page 2)

Divine pauvreté

Bergers, voici l'Etoile et la Nuit annoncées,
Hâtez-vous, pauvres gens, humbles coeurs, vers Celui
Qui s'est au dénûment le plus profond réduit
Pour que vos peines soient par la sienne effacée.

Dans la brise vos mains tremblantes sont gercées,
Endoloris, vos pieds battent le sol qui lui,
Sous vos baillons l'hiver glacial s'introduit
Par l'aiguillon du froid vos chairs sont transpercées...

Doux bergers qui croyez sans égal votre sort
Obscur et malheureux, vous ignorez encore
Le suprême degré de l'humaine détresse.

Regardez: a-t-on vu pareille pauvreté?
Un Dieu petit enfant qu'un soufle chaud caresse,
Qui tremble, et qui n'a rien sur lui que sa beauté...

D'où vient qu'en cette nuit?

D'où vient qu'en cette nuitée
Tout le ciel en feu reluit
Je dis même en plein minuit
D'une flamme inusitée?
Et d'où vient cette clarté,
Qui de ses rayons efface
Le plus beau jour qui se fasse
Au plus ardent de l'été?

O quelle voix angélique
Quel accord mélodieux!
On entend même les cieux
Bondir de cette musique.
Recueille-toi, ô mon coeur,
O mon âme, je t'appelle
Pour voir la Sainte Chapelle

De tout le céleste choeur.
Sortez donc de cette prée
Pasteurs, sortez de ce lieu,
Allez voir le Fils de Dieu
Né de la Vierge Sacrée.
Allez voir cet Enfant beau,
Enfant un jour qui doit être
Le bon Pasteur et vrai maître
Reconnu de son troupeau.

Nicolas Denisot
Poète du XVIe

La Joie de Noël

Noël est une drôle de fête. Beaucoup de chrétiens, ce jour-là, se défendent mal contre une impression de tristesse, contre une sorte de vague à l'âme. Pourquoi cette mélancolie équivoque?

Peut-être se nourrit-elle de la nostalgie de leurs Noëls d'enfants et d'une poésie plus ou moins en allée. Peut-être aussi de leur inaptitude à l'émerveillement, comme autrefois, devant les crèches "fabriquées" de nos églises.

Mais il y a davantage. Laissons aux enfants l'énervement des cadeaux et le charme étrangement envoûtant de la course vers le temple paroissial dans la nuit.

Nous sommes des "déplacés" qui ressentent avec acuité "le mal du pays". Nous savons bien que le Verbe éternel n'est pas venu chez nous simplement pour émouvoir nos coeurs d'hommes au souvenir d'un Enfant qui a eu froid, un soir, dans une campagne de Judée.

Ce n'est pas pour annoncer seulement une incidence sentimentale que Dieu a consacré des milliers d'années et nourri l'attente angoissée de générations additionnées à des générations. L'Esprit n'aurait pas poussé l'écrivain sacré à écrire des choses exaltantes comme celle-ci: "Ame chrétienne, crie ta joie car ton Sauveur vient à toi!" si cette invitation devait tourner à une messe nocturne colorée de sentimentalisme, suivie d'un échange de cadeaux et de quelques rires gourmands autour de la dinde traditionnelle. "Ame chrétienne, crie ta joie!" C'est la troisième Personne de la Trinité qui a conduit la plume au moment où elle traçait ces lignes. Cela vaut la peine qu'on s'y attarde. Chacun de nous était présent devant le regard de Dieu; c'est à nous, à nous d'aujourd'hui, qu'Il parlait.

Et si nous n'avons pas le goût de crier notre joie, c'est que nous passons à côté de la densité de Noël: occasion actuelle et providentielle de rencontrer le Christ, qui sauve l'homme. Actuellement!

Les pécheurs, enracinés dans leurs péchés, ont beau essayer de se donner le change, ils savent bien que leur rire sonne faux et se casse dans leur gorge.

A tant se repaître des succédanés de Dieu, ils finissent par n'avoir jamais faim de Lui, le suprême comblant. D'autres ont faim, qui n'en prennent pas conscience.

Dans la foule jouant des coudes sur les sentiers de Bethléem, on ne trouvait pas seulement des mécréants ou des débauchés. Beaucoup d'hommes, de femmes, allaient leur vie, médiocrement, sans plus. Pas de péchés monstrueux; des âmes distraites et encombrées. Encombrées par les mesquins soucis de la vie mondaine. Elles n'ont pas vu la lumière qui brillait au fond d'une grotte dans la campagne voisine. Faute de s'arrêter et de s'interroger. Il faut donner à la faim son vrai nom. Pour cela, écouter le bruit qu'elle fait au dedans. Un chrétien, devenu adulte, se ménage des temps d'arrêt: un deuxième regard sur le Christ, afin de Le connaître définitivement. Et de se tourner vers Lui ce qu'on appelle une "conversion". Pas seulement liquider ses péchés nerveusement, à l'occasion de Noël ou de Pâques, mais reprendre sa route vers Lui; en Lui. Quand on fait cela, une fois pour de bon, on devient engagé, compromis de la plus exigeante compromission.

Le péché n'est pas automatiquement éliminé du paysage. "C'est dans les livres, disait Claudel qu'on voit ces âmes d'un seul coup rincées et une seule fois pénitentes." Mais le péché prend une autre figure; il se révèle pour ce qu'il est: une absence étouffante. Le creux dans l'âme, évacuée de Dieu.

Nous touchons d'assez près, je pense, l'explication de nos mélancolies. Enfants, nous avions été sensibilisés par Dieu. Et puis il y a eu notre adolescence et ses furtifs dessèchements. Il y a eu l'éveil de nos passions. Et, sur nos âmes, les rides du péché. Nous n'avons pas su traverser victorieusement les passes dangereuses entre notre enfance, toute bercée de sentimentalisme religieux, et notre vie d'adultes. Nous avons grandi physiquement et intellectuellement mais nous avons négligé de maturer sur le plan spirituel. Nous ne savions pas, peut-être, que le chrétien, devenu adulte, doit rechercher le Christ à travers souvent la froideur intérieure et commander, par sa seule volonté, ses démarches vers Lui.

Il s'agit maintenant de regarder le Christ d'un regard de deuxième instance, pour ainsi parler; croire qu'Il est venu sur terre pour devenir le centre névralgique de toute vie. Pour accompagner l'homme, quotidiennement, d'une présence réelle.

Le Christ, devenu familier, accepté et reconnu comme un compagnon de vie, est le seul vrai donneur de joie. Tant qu'un chrétien n'a pas eu l'expérience du Christ, recherché ou reconnu, (c'est au fond la même chose), il demeure confiné aux enfantillages dont il s'amusait jadis.

Il oriente ses énergies, ses hantises vers le colifichet, comme un enfant. La petite voiture en plastique de ses arbres de Noël devient une grosse "deux cents chevaux" dernier cri. Le sucre d'orge de ses dînettes, un bon gueuleton arrosé de vin. La bouteille qu'il tétait, au berceau, devient un "quarante onces". Le petit tablier à dentelle de ses trois ans devient, pour la coquette adulte, la robe prétentieuse qu'elle admire infatigablement devant son miroir. Le colifichet a changé de nom et de dimension: c'est tout.

Comment prétendre savourer la joie du Christ si l'on acquiert pas la liberté intérieure par le détachement de la bagatelle, des satisfactions précaires, pas nécessairement peccamineuses, bien incapables en tout cas, de combler ce grand trou au centre de l'âme.

Le christianisme n'est pas ennemi des petites gâteries de la vie. Mais pour que ces bagatelles (puisqu'il faut bien les appeler par leur nom) ne fassent pas écran à la joie, il faut les regarder à travers le Christ. C'est merveilleux la liberté chrétienne devant les choses qui passent.

Le soir de Noël, dans les couvents de Carmélites, on célèbre la naissance de l'Enfant comme partout ailleurs. Au sortir de la chapelle, un réveillon frugal: pas de pâtisseries fines ni de boissons. Mais je suis sûr qu'au coeur de chaque moniale, il y a cette douceur de la joie tranquille qui dépasse l'entendement. Ces gourmandes-là, gourmandes de la bonne gourmandise, mordront à belles dents de l'âme dans l'épaisseur spirituelle de Noël. "Puer natus est... Un enfant nous est né".

Le soir de Noël, également, des fêtards célèbrent monstrueusement l'apparition de l'Innocence dans le monde. Ils dépensent gros et rient très fort jusqu'à ce que leur rire s'empâte, sous l'estomac lesté de viandes et d'alcool. Et je suis sûr, aussi, qu'ils rentrent chez eux, la tête lourde et le coeur dévasté.

Entre ces deux extrêmes, entre cet état de joie tranquille acheté par la pauvreté, l'ascèse, le renoncement absolu... et la désespérance élégante des fêtards, je vois très bien la légion nombreuse des chrétiens qui aiment en esprit et en vérité. Ils sont invités, mais là pour de bon, à rencontrer le Christ qui ne demande qu'à naître, aujourd'hui, dans leur coeur.

Leur confession n'est pas l'engouffrement nerveux au confessionnal pour resquiller une absolution équivoque, en porte-à-faux entre deux longues jachères de négligence froide. Leur communion est une naissance du Christ dans une âme adulte, réconciliée.

Après cela, si le réveillon de Noël n'est pas une joyeuse communion des coeurs, sans arrière-goût acide, c'est que l'Esprit en aura menti. Or selon mes renseignements, l'Esprit ne ment pas: Il est la vérité essentielle.

Emile Legault, c.s.c.

Pas de chambre pour eux . . .

(suite de la page une)

Joseph vêtu de bure entoure sa compagne
De mille soins discrets ses gestes s'accompagnent
De pieuse tendresse et quel amour divin
Reflètent ses yeux bleus, plus pire que le matin.

Ils s'en retournent là sur la route déserte.
Voyez dit tout à coup Joseph l'étable ouverte
Nous pourrions y rester en attendant le jour
Ce sera mieux pour Vous que de marcher toujours.

Et la Vierge docile entre dans cette place
Qu'ignore par bonheur la vile populace
La solitude est douce à leurs coeurs satisfaits
Qu'il fait bon reposer dans ce calme parfait.

Rien ne trouble la paix de ce lieu solitaire
Où viendra s'opérer le plus grand des mystères
Dans un décor charmant deux jolis agnelets
Un peu de paille fraîche et trois rossignolets.

Et quand sonna minuit, le ciel devint lumière
Un ange descendit dans cette humble chaumière
Déposer dans les bras de la Vierge des Cieux
Un tout petit Enfant son Fils et notre Dieu.

MON PLUS BEAU NOEL

Par un pilote de l'air

Cette année s'achevait dans l'inquiétude...

Au chevet du petit Paul, dans un appartement modeste de la banlieue bruxelloise, les médecins défilaient, parlant à voix basse aux parents qui à pas feutrés entraient et sortaient, ne sachant que faire de leur angoisse.

Dans un coin, la crèche était dressée, sous un sapin à moitié décoré...

Et lorsque l'ombre du soir de cette veille de Noël était tombée, les médecins avaient prononcé leur verdict:

—Un cas extrêmement grave...

"Seul un tout récent antibiotique peut sauver l'enfant.

"Mais nous n'en disposons pas ici... peut-être à Paris ?"

Le médecin traitant avait hésité, au seuil de la chambre. Le réveillon l'attendait. Il lui restait encore quelques visites à faire; après, il aurait tout juste le temps de s'habiller pour paraître à son salon.

Mais devant l'angoisse de la mère et ses yeux suppliants, il s'était ressaisi.

—...Je vous trouverai le produit, madame; je reviens...

Mais comment faire?

Télégraphier à Paris? L'institut serait fermé, et comment ramener le médicament ici tout de suite? Car les heures comptaient et les minutes...

Rentré chez lui, il appelle immédiatement Paris au téléphone qui ne répond pas. Il faut aller vite... Il se rappelle l'adresse d'un confrère à Paris: lui, non, il ne refusera pas.

* * *

A l'aérodrome de Paris.

Claude vient de déposer son avion. Il est neuf heures. En se hâtant, il sera rentré chez lui pour dans une heure. Il sifflote en songeant à la soirée qui se prépare. Maud, sa femme, qui l'attend, puis les amis, réunis pour la circonstance. Son fils Jacques sera encore debout, les yeux rivés aux ampoules multicolores du sapin.

Claude entre chez le directeur et se débarrasse de sa combinaison.

—Enfin, rentré... dit-il en guise de salut, en tirant son stylo pour signer le fiche des arrivées.

—Claude, lui dit le directeur, va falloir remettre cela", tout en désignant la combinaison. "Une course urgente à Bruxelles..."

Le pilote se redresse.

—A cette heure-ci? Et le réveillon... impossible. J'ai déjà remplacé quelqu'un aujourd'hui; pour peu je ratais ma Noël... Non, vraiment, ce n'est pas possible..."

Mais devant le silence du directeur, il grogne:

—Alors, de quoi s'agit-il?

—D'un médicament à apporter à Bruxelles, de toute urgence; le médecin vient de le déposer ici personnellement; le dernier courrier pour la Belgique est parti, et on en a besoin, là-bas: un enfant à la mort...

—La Société est au courant?

Le directeur a un geste vague.

—Ce sont des choses qu'on ne refuse pas...

Claude a regainé sa combinaison. Il empoche le précieux médicament.

—Allons bon, dit-il, puisqu'il faut bien que quelqu'un le fasse...

Mais sa voix a un timbre doux. "Vous avisez chez moi? Dites-leur qu'ils ne m'attendent pas pour réveillonner. Qu'eux au moins puissent passer une soirée agréable...

* * *

Quelques minutes plus tard, son avion prend l'envol.

Claude, les mains aux manettes, monte dans un ciel où brillent quelques étoiles constamment menacées par de gros nuages.

—Les Noëls ne sont plus comme avant, pense-t-il. Il n'y a plus de neige... C'est bien ma chance de devoir voler cette nuit. Aucun pilote dans les airs, à cette heure-ci.

Il est onze heures, et à cette même heure, chez lui, dans le living douillet, orné de houx et de guirlandes, ses amis s'amusent. Son fils s'en va dormir dans son petit lit bleu. Son gamin à lui...

Claude pousse le balai à fond.

* * *

Il est quatre heures du matin, lorsqu'il entre chez lui. A quoi bon sauter dans un taxi pour rejoindre sa maison, puisque de toute façon le réveillon s'achève et qu'il n'a plus aucune envie d'y participer.

D'ailleurs, il avait besoin d'air, de solitude surtout, et il a préféré marcher.

Il pense plutôt à Bruxelles d'où il revient; à la poignée de mains, ferme et moite, à la reconnaissance inscrite dans le regard du père, à l'indicible gratitude de la mère.

Cela vous change tout à fait l'aspect de cette nuit.

Et Claude se surprend à fredonner un cantique de Noël, qu'il a appris lorsqu'il était gosse...

—Je l'apprendrai à mon fils, se dit-il; il faut que le petit bonhomme le chante... demain.

Dans le living, il ne reste plus qu'un seul lampadaire allumé. Il s'étonne un peu de voir ses amis si tôt partis. Il n'y a plus que Maud qui l'accueille et lui sourit, en l'aidant à se défaire de sa lourde combinaison, qui fleure l'air vif et la brume de décembre.

—Ils sont partis, dit-elle. Nous n'avons pas fêté beaucoup, puisque tu n'y étais pas; et nous pensions trop à ce petit là-bas; comment va-t-il?

—Sauvé...

—Quelle chance! Jacques a voulu allumer une bougie pour qu'il guérisse; et tu sais, même Durieu, le rude qui dit ne croire à rien, a voulu qu'à minuit on se recueille... pour ce petit mourant...

Claude s'affale dans un fauteuil et allume une cigarette. Devant la crèche, une bougie, plantée par une petite main maladroite, achève de se consumer... Une dernière lueur tombe sur le Petit dans la crèche. Le Petit sourit!

Un sourire que seul Claude a perçu, un sourire qu'il n'oubliera plus jamais!

(UM)

Ceux pour qui Noël sera un jour comme les autres

Parmi cette foule, joyeuse et recueillie, qui, en cette veille de Noël se hâte de rentrer pour se préparer à la Nuit qui est celle du renouveau, il y a quelques personnes, pour qui Noël ne sera qu'un jour comme les autres.

Cette petite téléphoniste par exemple, qui toute la nuit, maniera les fiches du central, transmettant d'innombrables voeux auxquels elle ne participe pas. Ou ce chauffeur de taxi, qui conduit sa voiture à travers les rues silencieuses pour reconduire chez eux quelques retardataires. Ou encore le chauffeur du train, qui surveille, dans la nuit froide, le scintillement des signaux. L'infirmière qui veillera le malade cette nuit; attentif au moindre soupir, tandis que, dans une chambre voisine le médecin appelé d'urgence, enlève son veston de cérémonie pour enfiler la blouse blanche du chirurgien. Et les hommes des halles qui tôt, très tôt le matin, en pleine nuit encore, chargent et déchargent les caisses de fruits et de légumes qui paraîtront le lendemain sur toutes les tables. Mais aussi les malades, sur leurs lits d'hôpital, attendent que les heures passent, le pauvre dans son taudis qui se recroqueville dans une vieille couverture trouée et élimée, pour se protéger d'un froid qui lui paralyse les membres. Ou ce vieillard, étendu sur un lit, ne manquant rien, si ce n'est l'affection des siens qui l'oublient.

Pour tous ceux-là Noël est un jour comme les autres. Ou plutôt non; ce n'est pas un jour comme les autres, malgré les apparences. Car pour la petite téléphoniste comme pour le maraîcher, pour la malade comme pour le mendiant abandonné, Noël est la fête de la naissance de Celui, qui est devenu homme pour souffrir avec les hommes et leur offrir Sa souffrance pour leur rédemption.

Et le chirurgien, brutalement arraché aux siens pour opérer en cette nuit de Noël un cas qui ne peut attendre, en déposant le bistouri, aura conscience d'avoir agi dans le sens du Christ. Et la petite main qui, à la Noël viendra, dans l'asile, serrer la main ridée et tremblante du vieillard qui se croyait abandonné, aura d'une pression, balayé les angoisses de la nuit et apporté, dans la griserie de la salle, la lueur des cierges et des bougies du sapin, la parole qui soulage.

Non, pour personne, Noel n'est un jour comme tous les autres. C'est Noël. — En ce Jour de Joie, aucun coeur solitaire ne reste sans espoir. Vers les coeurs désireux et solitaires, de préférence, l'Enfant dirige ses regards; et devant la Mère, ils ne passent jamais inaperçus...

(Ultramare)

L'ARBRE DE NOEL

Une tradition nordique voulait qu'on illuminât un arbre de la forêt le jour du solstice d'hiver.

Cet arbre était généralement le sapin, essence la plus répandue dans les pays du Nord.

Cependant l'arbre de Noël n'apparut vraiment en France qu'après 1870. C'est l'Alsace qui nous l'a fait connaître.

Une crèche pour l'Enfant Jésus

Il s'agit de la crèche, érigée aux Etats-Unis par les Soeurs de Maryknoll, c'est une crèche universelle. Elle veut traduire intégralement le sens de la Nativité. Jésus est né parmi les humbles bergers de Bethléem, il y a deux mille ans. Aujourd'hui encore, dans cette crèche, l'Enfant repose parmi les humbles. Autour de la crèche quelques figurines qui représentent toutes les nations du monde: la Corée, l'Afrique, la Russie, le Japon, le Mexique, le Ceylan, la Chine, les Etats-Unis. Chaque nation offre à l'Enfant son hommage particulier.

Une petite fille japonaise offre des fleurs. Une Africaine une banane. Chaque année, les soeurs de Maryknoll ajoutent des nations à la crèche, jusqu'à ce qu'elle soit vraiment le reflet du monde entier, de tous les peuples. PAIX! à tous les hommes!

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 16 DECEMBRE 1959

La Bible vous parle

Ne te fie pas aux richesses mal acquises, elles te seront inutiles au jour de malheur.

(Eccli 5, 8)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Le réveillon de la bonne Soeur Maleine

Le bonne Soeur se nomme Madeleine, mais les enfants auxquels elle enseigne la prière et l'alphabet, des petits de cinq ans, au plus, l'appellent "Maleine". Ce petit nom Maleine, d'allure naïve, sied mieux à la jeune religieuse que l'autre. Toute la communauté l'a bien vite adopté familièrement. Soeur Madeleine, en effet, est elle-même une grande enfant. Son coeur est plus candide que sa blanche cornette et ses yeux sont plus bleus que sa robe bleue.

Le directeur de la communauté, un ancien curé de village, auréolé de blancs cheveux, qui a gardé, de son long séjour à la campagne, un parler pittoresque, a déclaré, certain jour, à la supérieure de la maison, qu'il faisait toujours "matin de mai" dans l'âme de la sainte fille et que Dieu se promenait dans le coeur de soeur Maleine "comme dans son jardin..." Cette grande enfant se trouve donc bien heureuse de faire la classe aux tout petits, aujourd'hui surtout, 24 décembre.

Le Révérende Mère supérieure a donné, le midi, au réfectoire, à toutes les religieuses, licence d'amuser écoliers et écolières, en l'honneur de la fête du lendemain.

—Ce sera notre réveillon, soeur Maleine, a-t-elle dit en souriant. Aussi la bonne soeur compte-t-elle s'employer, de toute son âme, à réjouir le coeur des 12 petits confiés à sa garde.

Au moment de commencer la classe de cette veille de Noël, on a amené à la religieuse un enfant de plus, un petit trouvé à la rue, sous le ciel gris de décembre, un petit pauvre qu'on a fait manger à l'office.

Soeur Maleine lui demande son nom câlinement, et l'enfant approvoisé tout de suite, par cette créature de bonté, murmure:

—Emmanuel.

Elle l'assied au premier banc, au milieu, à la place d'honneur, et prononce:

—Au nom du Père, et du Fils...

Et tout les enfants se signent, répétant, en choeur: Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit...

Sans attendre le signal habituel, un enfant poursuit, à haute voix:

—Notre père qui êtes aux Cieux...

Toutes les têtes se tournent vers le jeune audacieux qui prononce ces paroles à contre-temps. Mais, Emmanuel, car c'est lui, continue imperturbable, au milieu des sourires, des étonnements et des gestes de ses jeunes compagnons.

Soeur Maleine a fait un signe. Le nouveau venu achève sa prière dans le silence général. Il dit le Pater, puis l'Ave et il aborde le Credo que nul garçonnet de la petite classe ne connait encore... La bonne Soeur est dans l'émerveillement. Emmanuel ayant terminé la récitation du "Je crois en Dieu", la religieuse le regarde de son bon regard d'enfant:

—Tu sais lire? lui demande-t-elle malicieusement. Emmanuel fait un joli signe affirmatif de sa tête blonde.

—Alors, lis.

Soeur Maleine, tend à l'enfant le livre qu'elle tient en main: LA LEGENDE DOREE, dont elle se propose de narrer, tout à l'heure, quelques pieuses histoires à ses enfants.

Emmanuel lit admirablement. La religieuse l'écoute. Tous les yeux sont fixés sur le petit, qui lit comme un homme, malgré ses cinq ans. Emmanuel lit une histoire; le silence est complet autour de lui. Il en lit une seconde; il fait aussi calme dans la classe que parmi l'étalage d'un marchand de statuettes. C'est à peine, si de temps en temps, le chapelet de soeur Maleine bruit imperceptiblement en frolant sa robe de drap rude.

Cependant, la Soeur, intriguée, interrompt le merveilleux lecteur:

—Tu sais écrire aussi?

Sur un signe de tête affirmatif, elle tend à l'enfant le crayon qu'elle porte à sa ceinture, et sur la première page du livre Emmanuel d'une main ferme commence d'écrire.

A ce moment, quelqu'un frappe doucement à la porte de la classe de soeur Maleine.

—Mais, ma soeur, prononce une voix, par l'huis entrebaillé, vous ne devez plus y voir. J'ai allumé il y a du temps. Il est près de 4 heures. Il neige. Il faudra renvoyer vos enfants.

Soeur Maleine sursaute, à cet appel, venu de la classe voisine de la sienne. En vérité, il fait nuit, tout à coup, autour d'elle, et voici que les petits écoliers s'agitent peureusement dans l'ombre, tandis que sa main tâtonne à la recherche du bec de gaz.

Le papillon d'or s'allume et flambe au-dessus de l'auditoire enfantin. Une petite main présente à la soeur le livre clos, une autre le crayon trouvé sur le banc.

La religieuse cherche des yeux le petit Emmanuel... et ne le trouve pas.

Elle compte ses écoliers sur ses doigts. Ils sont douze, pas un de plus. Tout à l'heure, ils étaient treize.

Cette constatation trouble soeur Maleine, qui s'achemine, suivi de ses petits écoliers, vers la porte de l'école.

Mais une idée lui vient: cet enfant a écrit. Et dans le vestibule, toute roublée, hâtivement, elle entr'ouvre le livre qu'elle tient à la main.

Sur la page blanché qui précède le faux-titre, la Soeur lit ces mots, inscrits en grosses lettres dorées d'une cursive superbe:

"Mes délices sont d'être avec les "enfants des hommes."

Soeur Maleine et ses élèves avaient réveillonné, en cette veille de Noël avec celui que les Ecritures appellent l'Emmanuel, celui que nous nommons l'Enfant-Jésus.

M. le directeur garde, comme une chère relique, l'exemplaire de la LEGENDE DOREE, qu'il a prêté à la très pieuse religieuse, et sur lequel on peut lire la phrase évangélique que j'ai rapportée...

Par Pol Demade

Au fil des jours...

PARIS. — Le général de Gaulle et le chancelier Adenauer ont eu plusieurs entretiens au cours desquels la plus grosse partie du contentieux franco-allemand a été liquidé. Paris et Bonn se disent tous deux opposés à tout règlement provisoire du problème de Berlin.

* * *

BUDAPEST. — Au cours d'une visite faite à Budapest le premier soviétique, M. Khrouchtchev a déclaré que les troupes russes resteraient en Hongrie aussi longtemps que la situation internationale l'exigerait. En outre il a attribué au régime communiste d'avant la révolution, la majeure partie des responsabilités de celle-ci. Le premier soviétique a réitéré sa déclaration que la Russie veut une conférence au sommet à bref délai.

* * *

LONDRES. — Les relations diplomatiques entre l'Angleterre et l'Egypte, rompues lors de l'affaire de Suez, ont été rétablies. Des négociations seraient en cours entre Le Caire et Paris pour arriver à un résultat identique en ce qui concerne la France.

* * *

Désormais il n'y aura plus de salle de police dans l'armée anglaise. La punition est remplacée par une perte de privilèges dont le plus apprécié est l'autorisation qu'ont les militaires anglais de revêtir le costume civil pour leurs sorties.

* * *

WASHINGTON. — Onze pays ont signé le traité sur l'Antarctique, interdisant notamment les explosions nucléaires dans cette région ou le dépôt de déchets radioactifs sur la calotte glaciaire. La Russie et les Etats-Unis se trouvent parmi les signataires de la convention.

* * *

LEOPOLDVILLE. — Les principaux leaders des partis politiques congolais ont accepté le principe de la table ronde proposée par le ministre Belge du Congo, M. De Schrijver. Il est donc plus que probable que tous les partis politiques participeront aux élections.

* * *

MADRID. — Le gouvernement espagnol vient d'introduire l'asurance-chômage en Espagne. Pour la première fois les chômeurs involontaires seront indemnisés. L'Espagne était un des derniers pays d'Europe où le système d'assurances sociales n'existait pas.

* * *

BRUXELLES. — Le chef d'Etat-Major des forces armées belges, le général Jacques, vient de donner sa démission. Il serait en désaccord avec le gouvernement sur la politique militaire à suivre et notamment sur l'attribution et la partition des crédits destinés à la défense nationale. Ainsi que l'on sait le gouvernement belge a réduit fortement les crédits de ce budget.

(Ultramare)

Politique internationale

Bilan d'une année et perspective d'avenir

Nous ne croyons pas vous tromper en disant que l'année qui est sur le point de s'écouler a été, au point de vue internotional, assez mouvementée.

Elle débuta par un regain d'activité autour de Berlin, le gouvernement de Moscou ayant brusquement remis en question le statut de la ville aux deux zones. Certains, à ce moment, croyaient qu'on allait aller vers un nouveau blocus, et, par conséquent, vers des complications diverses. En réalité, ceux qui avaient prétendu que Moscou, et singulièrement M. Khrouchtchev, cherchaient par là à se frayer un passage vers une conférence au sommet, ont eu raison. Encore faut-il s'entendre sur le caractère même de cette conférence, du moins comme la veulent les Russes.

Le voyage de M. Macmillan en Russie avait déjà démontré le peu de cas que font les Russes des nations européennes, c'est-à-dire des nations n'ayant plus que leur passé pour se nourrir d'illusions quant à leur force réelle. Ce fut amplement démontré par après. Car lorsque M. Khrouchtchev se rendit à Washington tout le monde se mit à jubiler; à croire que la conférence au sommet y était, que M. Eisenhower, M. Khrouchtchev, Macmillan et de Gaulle allaient s'embrasser dans un élan émouvant de tendresse. En réalité il apparaît de plus en plus que la Russie cherche seulement le dialogue avec Washington et rien de plus.

Car entre temps, M. Khrouchtchev s'était rendu en Chine où il dut expliquer à ses puissants et de plus en plus encombrants amis chinois de Pékin, la bouche close et le front soucieux. En même temps Mao cherchait querelle à l'Inde qui se voyait aussi bien mal récompensée de sa politique pro-chinoise. Il est assez ahurissant d'entendre dire par M. Nehru qu'il ne peut être question d'une explication militaire avec les Chinois, parce que cela pourrait troubler la paix du monde. En réalité M. Nehru ne veut pas d'une explication militaire parce qu'il n'en a nullement le pouvoir. L'armée hindoue est en effet inexistante et le pays ne résisterait pas deux semaines à un choc militaire avec la Chine dont un diplomate asiatique, de retour de Pékin vient encore de dire qu'elle est devenue un immense camp retranché comptant 600 millions de combattants.

Du côté de l'Afrique également, les choses continuent d'évoluer. La lassitude gagne les combattants algériens et les offres de paix, présentées par le général de Gaulle ont acculé le FLN à prendre position. Une position que le FLN essaie encore pour l'instant d'esquiver par des acrobaties diplomatiques mais qu'il sera tôt ou tard forcé de préciser. Quant au reste de l'Afrique les derniers vestiges du régime colonial sont en train de disparaître sous la marée montante des nationalistes. En Afrique se répéte ce que d'autres continents ont connu et il serait assez oiseux de vouloir chercher à cette flambée nationaliste des causes étrangères, communistes ou non. A d'autres époques, d'autres peuples ont affirmé avec violence leur indépendance sans qu'il ait été question d'influence de Moscou ou d'ailleurs. En accusant à tort ou à raison Moscou ou les magnats du pétrole américains de tous les maux qui atteignent les Européens en Afrique, nous oublions notre propre histoire. Mieux vaut par conséquent en prendre son parti et essayer de ne pas tout perdre. L'exemple de la Communauté française pourrait être salutaire. En la créant, Paris a pour une période assez longue, réalisé l'Eurafrique dont d'autres ont parlé sans jamais la réaliser.

En Europe finalement, le Marché Commun se réalise tant bien que mal. L'Europe se fait très lentement, mais elle se fera. Ce qui est inquiétant làdedans, c'est qu'elle se fait sur des bases purement utopiques. On crée un grand pays, un continent, qui, bien que menacé de toutes parts, n'a pas les forces nécessaires pour se défendre. Fasse le Ciel que nous n'ayons pas un jour à le regretter amèrement!

L.B.

(UM)

$4,000,000,000 pour l'aide à l'étranger

Washington. — Le président Eisenhower demandera au Congrès des Etats-Unis des crédits à l'étranger de plus de $4,000,000,000; l'aide militaire sera majorée. Cette décision constitue une victoire pour ceux qui favorisent un niveau élevé de l'aide à l'étranger, tandis que d'autres groupes influents de l'administration désirent diminuer le coût des services gouvernementaux, afin d'en arriver à un budget équilibré. Le Congrès sera saisi de la question des crédits au début de sa session de 1960. L'aide à l'étranger sera répartie presque également entre l'aide économique et l'aide militaire. A la dernière session du Congrès, le président avait réclamé $3,900,000,000, mais le Congrès avait diminué ces crédits à l'étranger de $700,000,000.

L'Eglise dans le monde

CITE DU VATICAN. — Le Pape Jean XXIII a lancé sa troisième Encyclique. Une longue et importante Encyclique, qui traite de l'Eglise dans les pays de Mission, avec une attention toute spéciale au laïcat chrétien et aux valeurs autochtones de ces mêmes pays.

L'Encyclique commémore le 40e anniversaire de la première grande Encyclique misionnaire MAXIMUM ILLUD de Benoît XV.

* * *

CITE DU VATICAN. — Evénement historique au Vatican: le Pape Jean XXIII reçoit en audience le Président des Etats-Unis, M. D. Eisenhower.

Puisse le Ciel nous accorder que le message de paix qu'il veut apporter aux nations libres soit authentique, aussi généreusement qu'Il a mouillé le Président par une pluie abondante lors de sa descente sur le sol italien.

* * *

LEOPOLDVILLE. — Le monde entier a tourné le regard vers le Congo belge et le Ruanda-Urunid en apprenant la bonne nouvelle de l'institution de la Hiérarchie ecclésiastique dans ces "joyaux de la mission catholique".

Cette dernière étape dans l'administration ecclésiastique n'enlève pas pour autant son caractère de pays de mission à ce pays. C'est à la fois le couronnement des efforts généreux d'un siècle, et la plus riche promesse pour un avenir on peut dire "formidable" puisque le Congo... c'est le coeur de l'Afrique.

* * *

LES CATASTROPHES: D'abord les innondations en Italie, puis la catastrophe du barrage de Malpasset au nord de Fréjus (Midi-France) ont suscité, par leur extrême violence, et l'immense détresse qu'elles ont causé, une vague de solidarité humaine et chrétienne.

Les efforts déployés pour sauver les victimes sont admirables. Le coeur chrétien ne saurait refuser son aide aux survivants, ni sa prière aux centaines de morts dont seul le chrétien entend la voix qui appelle au secours.

* * *

CITE DU VATICAN. — D'après des nouvelles provenant des milieux proches du Vatican, on s'attendrait à la création centrale prochaine d'une treizième Congrégation au sein de l'administration centrale de l'Eglise.

* * *

ROME. — Certains journaux se sont perdus dans des commentaires dénués de sens, au sujet de la démission du cardinal Tisserant comme secrétaire de la Congrégation Orientale. Ce qui a donné à d'autres la plus belle occasion de mettre en lumière la grande valeur de ce haut dignitaire de l'Eglise ainsi que la grande estime du Pape Jean XXIII pour le cardinal.

* * *

CITE DU VATICAN. — Cinq cardinaux sont occupés au travail antépréparatoire du Concile Oecuménique, travail qui consiste essentiellement à classer et cataloguer les réponses des Evêques et bientôt celles des Universités catholiques et des Congrégations romaines. Ce travail durera jusqu'à l'été 1960, lorsque les différentes questions pourront être étudiées.

* * *

LA HAVANE. — Le Pape a adressé un magnifique message radiophonique au peuple cubain qui célébrait son premier congrès catholique national. C'est un vibrant appel à la paix, et une prière à la Vierge pour qu'Elle habite le coeur de chaque Cubain par son amour maternel.

* * *

"Dieu est injuste, Il nous a aimés le premier, et d'un amour démesuré — Les passions humaines, c'est rien en regard de sa passion d'amour pour nous!"

(Cette pensée de V. Poucel explique déjà un peu le profond mystère de Noël...)

ROME. — La récente promotion cardinalice reflète l'évolution survenue dans le catholicisme mondial. En effet, dès le 14 décembre on comptera au sein du Sacré Collège 12 cardinaux de langue anglaise, 11 de langue espagnole, 8 de langue française, 5 de langue allemande et 5 de langue portugaise, tandis que les autres langues auront un seul représentant, (excepté la langue italienne !) — D'autre part, quant au catholicisme mondial, l'on voit que le pays qui compte le plus grand nombre de catholiques est actuellement le Brésil, suivi par l'Italie, les Etats-Unis et en quatrième rang par la "Fille aînée..." la France.

LA BUCHE DE NOEL

D'origine nordique également, la bûche de Noël représente un usage charmant: pendant les douze nuits les plus longues de l'hiver, on ne plaçait qu'une seule bûche dans la cheminée, proprement recouverte de cendres. La cheminée devait être bien balayée. Il ne devait y traîner aucune trave de poussière pour éviter le malheur.

—Si les hommes dépensaient pour faire du bien aux autres, le quart de ce qu'ils dépensent pour se faire du mal à eux-mêmes, la misère disparaîtrait du monde. — Dumas fils.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Le P. G. Labonté, o.m.i., prend son vol pour Edmonton, où il assistera aux fêtes du Centenaire de la paroisse St-Joachim, Il revient le vendredi suivant.

Le P. H. Marcotte recevait la veille de la fête de l'Immaculée quelques laïcs comme Oblats laïcs. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle de la mission. Elle consiste à la récitation des promesses, un contique à la Vierge et une allocution qui peut être courte ou longue selon l'inspiration du prédicateur.

Une jeune fille de 18 ans faisait sa première communion le 8 décembre, et le 12 une dame était reçue dans l'Eglise après instruction, profession de foi et baptême sous condition. Le jour suivant, accompagnée de son mari elle faisait sa première communion.

On dit que O. Alain a changé son char, qu'il y aura un concert en l'honneur du curé le 13 courant, que les élèves sortent le 18 pour les vacances de Noël, que nos jeunes du collège St-Jean nous reviennent le 24 du mois, que le P. Gaudet a fait un stage à l'hôpital, que le pageant donné par la paroisse de Lourdes a été un vrai succès, que les Colette déménagent dans leur nouvelle maison, que le choeur de chant prépare une magnifique Messe de Noël, que les deux nouveaux marguilliers sont Kenny Mueller et Eric Fouquette, que jeunes et moins jeunes jouissent bien du gymnase, que les bingos sont bien patronnés que Thérèse Doré est entrée chez les Religieuses (elle se porte bien et aime beaucoup sa nouvelle vie), que Mme Béchand institutrice est sortie de l'hôpital et qu'elle reprendra son travail à Fatima après les vacances de Noël, que C. Collette charroie des patates pour les Soeurs du couvent, que le P. A. Demers tient bon en dépit de son âge et ses rhumatismes, que la mère A. Canuel ,professeur à Fatima, est chez elle malade mais pas en danger immédiat, que la température est tantôt belle des fois moins belle, que la partie de cartes donnée dernièrement a témoigné de l'enthousiasme chez les gens, que Mme A. Gaudet atteinte de polio est revenue au foyer et va bien, que les ménagères du presbytère faisaient leurs emplettes de Noël jeudi passé, que le P. Marcotte a intronisé trois familles au Sacré-Coeur la semaine dernière. Vous voyez ce qui peut se passer dans une paroisse dans une semaine et encore on doit en omettre pour ne pas blesser l'humilité de certains par exemple que les Religieuses sont contentes de savoir le vicaire sorti de l'hôpital puis qu'elles n'ont plus à descendre la côte pour la messe. Descendre passe — on glisse facilement — mais, hélas monter, monter oh ! c'est fatiguant. Ainsi va la vie.

Mercredi soir, présidée par l'aumônier et le scoutmestre, les scouts et louveteaux avaient leur veillée d'armes à l'église. C'est une belle cérémonie qui date du moyen âge dit-on et qui peut inspirer l'esprit de chevalerie pour la cause du Christ à nos jeunes. Le nombre était complet, mais on remarquait l'absence de plusieurs parents. Vous ne savez pas encourager vos jeunes, parents chrétiens.

Le CYO aura sa soirée de Noël dimanche le 20 décembre. Le groupe St-Augustin est invité à s'y joindre.

Et les gens sont heureux, la pluie a recommencé. Quelle belle variété de parapluies on remarque, il y en a pour tous les goûts et toutes les couleurs.

Paris. — Le sixième congrès de l'Union internationale de la Presse catholique aura lieu à Santander, Espagne, du 6 au 10 juillet. Au programme, on relève notamment, le 7 juillet, la lecture du message de Sa Sainteté le pape Jean XXIII et une discussion sur "la presse catholique, un lien entre les nations". Parmi les sujets d'intérêt qui feront l'objet de discussions, on remarque une étude sur l'appréciation des valeurs de l'Est et de l'Ouest, ainsi que les relations entre la presse catholique avec les divers organismes collectifs catholiques internationaux et les autorités gouvernementales. La journée du 10 juillet sera marquée d'une excursion à Madrid.

Lac-la-Biche

INSTALLATION DU NOUVEAU CURE

M. l'abbé Louis Viel fut officiellement installé comme curé de la paroisse Ste-Catherine du Lac-la-Biche, dimanche le 6 décembre. C'est Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., notre Evêque, qui présida la cérémonie, au cours de laquelle il voulut bien lui-même donner, dans les deux langues, de très claires et touchantes explications. C'était avant la grand'messe. Bien rares étaient les paroissiens ou les personnes remplissant l'église, qui avaient déjà assisté à l'installation, ou la prise de possession d'une église paroissiale par un curé. Aussi la cérémonie fut-elle suivie avec beaucoup d'intérêt.

Après que tous les fidèles furent en place, entra le cortège épiscopal venant du presbytère et comprenant les enfants de Choeur, le nouveau curé et Mgr l'Evêque accompagné du chancelier, M. l'abbé Rousseau. Monseigneur était revêtu de la soutane violette, du rochet blanc, et de la mozette aussi violette et barrette de même couleur. M. l'abbé Viel vêtu de l'aube (avant la grand'messe) portait une étole sur son bras, et aussi ses lettres de nomination.

Au pied de l'autel, Mgr l'Evêque invoqua le Saint-Esprit, puis M. le nouveau curé ayant remis ses documents au rév. chancelier, celui-ci en fit lecture bilingue, du haut de la chaire. Après cela, eut lieu devant l'Evêque assis tenant sur ses genoux le livre des Evangiles, la profession de foi avec le serment de fidélité. Pendant le même temps, le chancelier en faisait lecture bilingue, en chaire. Vint ensuite l'imposition de l'étole, qui signifie jurisdiction, autorité et pouvoir pour administrer les sacrements dans l'église et dans la paroisse. A ce moment, le nouveau curé est conduit à son prie-Dieu et à son siège, puis Monseigneur l'Evêque se rend à la chaire, continuer les explications. Immédiatement après, il conduira le nouveau curé à la porte de l'église, pour qu'il l'ouvre et la ferme, étant ainsi mis en charge du bien spirituel et temporel dans la maison de Dieu et dans la paroisse. Il lui fait ensuite sonner la cloche pour indiquer que c'est le curé qui convoque les fidèles à la prière, et qui est chargé d'organiser les services religieux.

Toujours revêtu de l'étole, normalement requise pour l'administration des sacrements notre nouveau pasteur va s'asseoir dans le confessional, où il siégera comme juge et restaurateur des consciences; puis au Tabernacle, qu'il ouvre et ferme, ayant aussi pouvoir sur la messe et la sainte Eucharistie. Ensuite, Monseigneur le conduira à la chaire de vérité pour exercer l'enseignement religieux au nom de l'Evêque, de l'Eglise, et de Notre Seigneur, car le pasteur est un autre Christ instruisant les peuples, leur montrant le chemin du Ciel et les aidant à y parvenir.

Voici encore quelques paroles d'or tombées des lèvres de notre Evêque en cette occasion. Prend soin des âmes de la paroisse qui lui est confiée. Voilà l'objet constant des soins du prêtre, du pasteur. Est-ce qu'il y réussit par les moyens naturels? Non, mais par le pouvoir surnaturel que lui obtiennent ses prières. En effet il va procurer le bien des âmes par sa messe quotidienne, surtout celle du dimanche, et par les communions hebdomadaires que les fidèles sont instamment invités à recevoir. Selon les règlements diocésains le pasteur s'occupe de toutes les activités paroissiales non seulement dans l'église, mais dans tout le territoire de sa paroisse, qu'il visite. Il s'intéresse aux non-catholiques pour les ramener au bercail de l'unique Pasteur véritable. Il visite les malades. Il s'occupe des associations d'Eglise. Son encouragement va aux groupes d'Action catholique et aussi à l'éducation catholique des enfants. Ils sont dignes de louange et de récompense ceux qui, à la manière de beaucoup de catholiques des Etats-Unis font des grands sacrifices pour cela. Avec l'aide des Religieuses, des maîtresses catholiques, cette éducation réussira ici pareillement.

Les paroissiens doivent obéissance à leur curé, à leur prêtre. A lui sont dites les paroles du Christ: "Qui vous écoute m'écoute.". Vous donnerez votre respect à celui qui est nommé par l'autorité, par l'Evêque, par Dieu lui-même. Elle sera grande et forte la collaboration de toute la paroisse pour faire du bien.

M. l'abbé Viel, en chaire remercia Mgr l'Evêque d'être venu lui-même présider à cette cérémonie de son installation. Il se rend compte de la responsabilité du pasteur, et de ses obligations envers l'Eglise, l'Evêque, et les fidèles de cette paroisse. N'hésitez pas, dit-il, à me demander les services religieux et aussi d'autres services. Il assure les fidèles de son dévouement, sous la direction de notre Evêque, à qui il promet complète obéissance. Il a déjà constaté, depuis son séjour ici, la coopération des paroissiens et les en remercie. Tous les dimanches et fêtes d'obligations, il offre le saint sacrifice de la messe pour ses paroissiens. Il leur demande de s'y unir avec les servants de messe. Il désire accomplir ses obligations en union avec l'Autorité. Il connaît ses propres faiblesses mais compte sur la grâce de Dieu et sur l'aide et les prières de ses paroissiens pour faire ici le plus de bien possible.

La grand'messe suivit, célébrée par le nouveau curé devant Mgr l'Evêque et l'assistance nombreuse des fidèles. L'on put remarquer la bonne tenue et le savoir faire des enfants de choeur et du choeur de chant et de l'organiste. De cet événement nous gardons un beau et pieux souvenir.

LEGAL

Les jours se succèdent et ne se ressemblent pas... nous en avons fait l'expérience depuis une semaine à Legal.

Dès le début de décembre la nouvelle circulait que S.E. Mgr Lussier retirerait de la paroisse notre dévoué vicaire, M. l'abbé H. Tanguay, pour le rendre responsable du Centre d'Information Catholique à Saint-Paul.

Samedi le 5 décembre, une trentaine de jeunes ont organisé "presto" une soirée surprise. Nous nous sommes rendu au presbytère pour une dernière rencontre avec notre vicaire. Des jeux divers, de la musique et du chant ont partagé notre courte soirée. Un souvenir fut offert à M. l'abbé Tanguay comme preuve tangible de notre reconnaissance. Il remercia en termes émus et dit qu'il gardera toujours un bon souvenir de la première paroisse où il eut à exercer son ministère.

Dimanche le 6 était la date indiquée pour une belle réunion paroissiale: un souper au poulet fut d'abord servi par nos dévouées et infatigables dames de la paroisse. La grande majorité de la paroisse participa à ces agapes fraternelles.

En attendant l'heure du "Bingo" tous grands et petits, jeunes et vieux se sont divertis dans des jeux de toutes sortes, puis vint l'heure pleine d'anxiété du grand Bingo. Dix-neuf prix de dix dollars chacun furent offerts en plus du gros prix de $200.00; les heureux favorisés du sort: Rachel Maurier, Henri Garneau, Mme Raoul Bergevin, Mme Pete Montpetit, Germain Deslauriers, Mme Cléophas Préfontaine, Mme Réal Champagne, M. Emile Parent, Norman Cyr, Pete Montpetit, Jos Therrien, Dominique Coulombe, Marion Blair, Pauline Charrois, Roger Caouette, Rodney St-Martin, Yvonnette Messier, Jérémie L'Abbé, Mme Freeman, Mécléa Casavant et Louis qui ont consenti a partager le $200.00 au lieu de détailler.

Lundi le 7, était encore grande fête paroissial, cette fois s'était le bonheur de posséder au milieu de nous notre bien aimé évêque, S.E. Mgr Lussier, en tournée de confirmation dans notre paroisse. 68 petits, garçons et filles ont reçu le sacrement qui fait les soldats du Christ. Chacun des confirmants reçut avec reconnaissance un magnifique livre-souvenir de cette mémorable journée.

Je crois qu'il est juste de souligner combien nos chers petits ont bien fait les choses et avec quelle aisance et quelle simplicité. Jeannette Casavant a su dire à Son Excellence "Eh que je suis contente d'avoir ton portrait."

En la belle fête de l'Immaculée Conception notre vicaire chantait pour la dernière fois la grand'messe paroissiale. Au prône M. le curé Primeau, en termes choisis et très délicats, remercia M. l'abbé Tanguay et lui dit combien lui-même et tous les paroissiens regrettaient son départ mais la voix de l'Autorité avait parlé et il fallait se soumettre.

Mercredi le 9, un malheureux incendie détruisait quasi de fond en comble la demeure de M. Albéric Laforce; c'est dans une circonstance aussi pénible que l'on constate avec bonheur combien la charité est grande parmi notre population. Un "shower" a été organisé pour venir en aide à la famille éprouvée.

Les familles Laforce et Cloutier remercient tous ceux qui leur sont venus en aide d'une façon ou d'une autre.

Rita et Aline

La cause de béatification de Mgr de Laval

Cité du Vatican. — Un avocat du consistoire demandera au Pape d'entendre la cause de béatification du premier évêque de Québec, fondateur de l'Eglise canadienne, Mgr François de Montmorency Laval, a-t-on appris de source non officielle.

On s'attend qu'il présente sa demande lors d'un consistoire public qui aura lieu dans la basilique de Saint-Pierre, au Vatican, alors que le Souverain Pontife conférera le chapeau rouge à huit nouveaux cardinaux.

Mgr Laval naquit à Mantigny-sur-Hâvre, près de Chartres, en France, le 30 avril 1623, et mourut à Québec le 6 mai 1708.

Une église sous forme d'un igloo dans l'Arctique

Inuvik, T. N.-O. — Le Frère Maurice Larocque a construit une église en forme d'igloo dans cette nouvelle ville du delta du Mackenzie, à 120 milles au nord du cercle polaire.

Le R.P. Joseph Adam, o.m.i., curé de ce centre inauguré en 1955 à 35 miles d'Aklavik, dit qu'il croit que "cette forme de structure sera bientôt classique dans tout le Nord." Un ingénieur a affirmé que l'église durerait 200 ans.

Inuvik, qui deviendra un centre administratif gouvernemental pour toute cette région, sera relié au monde extérieur grâce à son aéroport. Il fut nécessaire d'établir ce nouveau centre car la fonte des couches glacées transforme tout le sol en fondière à Aklavik.

PLANS INTRIGANTS

Quand le Frère Larocque envoya les plans de l'église à Ottawa, les architectes fédéraux les lui retournèrent. Ils ne les comprenaient tout simplement pas.

Toutefois, l'église de Notre-Dame-de-l'Arctique est presque terminée. Le permis de construction n'a pas encore été émis.

Le Frère Larocque est un Québécois timide qui arriva dans l'Arctique il y a 30 ans, à titre de charpentier pour les missions. Il n'en n'est jamais reparti et a construit une grande partie des missions et des églises que la congrégation des Pères Oblats a établies dans le Nord.

Le Père Adam dit, en parlant de lui: "Il n'est pas architecte, mais il s'y connait plus en architecture que bien des architectes.

"Si ce qui semble bien sur les plans n'offre pas aussi bonne apparence une fois réalisé, il n'y a qu'à supprimer et à recommencer.

"A Ottawa, ils n'arrivaient pas à comprendre les plans du Frère Larocque et ils ont essayé de nous empêcher de construire parce que le Frère n'est pas architecte. Mais l'évêque a fait examiner l'édifice par un ingénieur conseil et celui-ci a affirmé qu'il durerait au moins 200 ans."

POUR 350 PERSONNES

La plupart des édifices construits sur la toundra perpétuellement gelée sont assis sur des piliers enfouis dans la terre glacée. Mais il n'en est rien dans le cas de l'église.

"Personne ne peut dire si ces piliers resteront droits ou non," a dit le Père Adam. "C'est pourquoi nous avons opté pour une base ronde avec un sous-sol complet en béton armé. Si nous construisons une église avec un clocher et que les piliers commençaient à pencher d'un côté ou de l'autre, tout s'effondrerait.

"Par contre si le présent édifice penche de six pouces d'un côté, cela ne se verra pas — et de toute façon nous pourrons toujours le remettre à niveau bien facilement."

COMME UN DOME DE GLACE

Le dôme est recouvert de tuiles en aluminium qui ont la même apparence que les dômes de glace. Il est supporté par une série d'arches en contre-plaqué qui sont étroites à la base et ont près de 10 pieds de large au faîte.

Il y a 12 arches principales, 24 arches secondaires et 72 petites arches.

Ces arches maintiennent un dôme symétrique à l'extérieur alors qu'à l'intérieur le plafond possède une couche d'air isolante.

La base du dôme est ceintrée d'une charpente en contre-plaqué de 2"x10". Le toit est recouvert à l'intérieur comme à l'extérieur de planches à feuillure.

"Cela ressemble à la fabrication d'un panier et ne peut pas se fissurer", dit le Père Adam.

"LUMIERE" AU SOMMET

Le dôme est couronné par une "lumière" circulaire faite de 36 hautes fenêtres étroites. Ces ouvertures permettront à la lumière de se refléter au bas de l'église grâce au papier d'aluminium.

Les murs inférieurs sont faits de panneaux de contre plaquée d'un demi-pouce d'épaisseur et seront peints en blanc avec les lignes grises qui imitent les blocs de neige des igloos. Les panneaux de l'intérieur reproduiront le même effet.

On utilisera une vieille méthode française pour obtenir des vitraux. Il s'agit de dessins peints à la main sur du papier translucide et insérés entre deux panneaux de verre.



M. et Mme Ferdinand Tailleur, de Morinville, ont célébré récemment le 40e Anniversaire de leur Mariage. — La fête eut lieu chez leur fils aîné, Marcel, où un succulent souper fut servi, suivi d'une belle Soirée familiale. — Laissant parler son coeur, M. Tailleur a exprimé ses sentiments et ceux de son épouse à l'égard de leurs enfants. — Nous leur souhaitons de nombreuses années de bonheur.

GIROUXVILLE

M. et Mme André Sylvain (née Gertrude Ouellette) sont les heureux parents d'une petite fille née le 21 novembre. Elle fut baptisée le 6 décembre et porte le joli nom de Marie-Anne Denise. Les grands-parents de l'enfant: M. et Mme Louis Ouellette, de Tangente, sont les parrain et marraine.

M. et Mme Emile Doucet ont, dernièrement, été visiter M. et Mme Stephanus Soucy, à leur camp dans la Colombie Britannique, à l'occasion de la naissance d'un enfant, garçon de Stéphanus Soucy. M. et Mme Doucet sont parrain et marraine de l'enfant.

PARIS. — L'ancien député poujadiste, M. Pesquet, déjà inculpé dans l'affaire de l'"attentat" simulé contre l'ancien ministre Mitterand, vient d'être arrêté sous l'inculpation d'avoir déposé une bombe dans les couloirs du parlement, il y a deux ans. Entre temps l'immunité parlementaire de M. Mitterand a été levée.

• • •

Les contribuables polonais paraissent au moins aussi récalcitrant que ceux des pays libres. Désormais le contribuable qui ne paierait dans les délais fixés son dû à l'Etat aura son électricité coupée. En même temps le gouvernement polonais a décidé de doubler le nombre des percepteurs.

MARIE-REINE

BAPTEME

Le 19 novembre est née à M. et Mme Fernand Lambert, une fille, baptisée le 29 novembre par le R.P. Robert, o.m.i., sous les prénoms de Marie Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Lambert, oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

DEPART

La semaine dernière M. et Mme Gérard Lambert nous quittaient pour aller demeurer dans l'est, nous leur souhaitons beaucoup de chance là-bas.

C'est M. Alfred Proulx qui a acheté la petite maison de M. Lambert, en effet c'est une petite maisonnette, qui convient bien à ces deux bon vieux, elle est située à un beau site, près de l'église, ce qui favorisera beaucoup "Mémère" à faire ses dévotions.

Un désir qui est maintenant réalité est celui de la construction d'une école. En effet une belle école se dresse maintenant sur le bord du chemin, la construction a été à un allure sans borne... il ne reste que peu d'ouvrage à faire avant quelle soit prête; elle se compose de 3 classes, une quatrième y sera ajoutée au printemps.

Autres constructions: M. Lionel Gour s'est construit une belle grosse maison, il est à finir l'intérieur aussitôt que tout sera achevé ils en prendront possession, c'est aussi le cas pour la famille de M. F. Belzile qui est à la veille de déménager dans leur nouvelle demeure, située juste en face de l'église, M. Belzile est à restaurer à neuf la maison qu'il s'est acquis depuis quelque temps déjà.

Outre toutes ces préparations et constructions il y a aussi M. H. Tremblay qui a fait un ménage complet à l'extérieure de sa maison; tout cela rehausse et donne plus d'éclat dans le village de voir de belles maisons peintes, espérons qu'avec le temps chacun fera sa part.

Nous voulons profiter de ce dernier courrier d'avant Noël pour offrir à tous nos voeux les plus sincères pour une Sainte et Joyeuse Fête de Noël.

ST-JOACHIM

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse ont été très heureuse de collaborer dans toute la mesure du possible au succès des grandioses fêtes du Centenaire. Elles ont eu en particulier le privilège d'offrir le calice et le ciboire, précieux souvenirs pour les générations à venir, ainsi qu'un chèque de $500.00 pour les vocations.

Il y eut beaucoup de dévouement parmi nos dames, je nommerai personne de peur d'en oublier. Des comités furent formés pour l'organisation du banquet, la réception des invités, la distribution et la vente des billets, recueillir des fleurs pour les tables d'honneur et des pionniers, l'impression et composition des menus, des cartes d'honneur, serviettes, etc... Plusieurs demoiselles ont aussi prêté leur concours entr'autres Mlle Bérangère Mercier qui a mis bien des heures à peindre la décoration murale de la salle du banquet laquelle fut admirée.

Les personnes suivantes ont gracieusement consenti à offrir des fleurs pour les pionniers et orner les tables d'honneur ce sont: Mmes E. Patenaude, L. Dubuc, C. Barry, A. Nadon, Mlle G. Labonté, MM. et Mmes F. Dubord, Louis Belland, J. St-Martin, P. Moret, Louis Normandeau.

Notez bien que je me suis contentée de vous décrire les activités des Dames de Ste-Anne en ce qui concerne le Centenaire. Vous trouverez ailleurs dans "La Survivance" un compte-rendu général des fêtes.

Il nous a fait plaisir de saluer et d'accueillir les membres du Clergé comprenant nos anciens pasteurs et des enfants de la paroisse qui se préparent à la prêtrise. Ils se sont rendus à Edmonton pour assister aux fêtes du Centenaire.

Dimanche, le R.P. V. Gaudet, ancien supérieur du Collège St-Jean, donna le sermon aux différentes messes, nous parlant de ses missions en Bolivie. Lundi soir à 8h. p.m. il donnait une conférence au Collège St-Jean.

Nous regrettons de voir partir le R. P. Goutier qui durant les quelques mois qu'il fut notre vicaire a rendu de grands services surtout vis-à-vis des jeunes.

Les autorités du Centre Marial font appel à votre générosité en faveur des pauvres à qui ils donneront le repas de Noël. Mme Y. Barbeau, 9921 - 110 rue recueillera les épiceries etc... Soyez généreux, faites la part du pauvre.

Mme Donat Parent, accompagnée de son fils Marcel, de North Battleford, était de passage chez sa fille Mme I. Turcotte, heureuse d'assister aux fêtes du Centenaire.

Dimanche dernier, les membres du Club Alouette se réunissaient chez M. et Mme R. Arcand où ils passèrent une agréable soirée. Il y eut débat sur "l'esprit chrétien de Noël" avec le R.P. Ferland aumônier, comme modérateur. La veillée se termina par un succulent goûter servi par leurs hôtes.

Mme E. Patenaude et Mme E. Sabourin, deux de nos pionnières, étant hospitalisées n'ont pu assister aux fêtes. Mme G. Godbout et M. J.-H. Toupin sont de retour dans leurs foyers. A tous heureuse convalescence.

BAPTEME

Bruce Robert, fils de M. et Mme Gerald Howatt (Pauline Racette). Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Racette.

Le Film Français présente

"Le printemps, l'automne et l'Amour"

le 18 décembre

A notre séance du 20 novembre, nous avons été très heureux de constater un regain de vitalité au milieu de notre club, depuis bien longtemps nous n'avions point fait salle comble, donc "merci" à tous pour l'appui que vous nous apportez.

Vendredi prochain nous vous projèterons un film bouleversant d'émotion et pétillant de gaieté. Notre premier rôle tenu pas "Fernandel" n'a jamais été aussi sûr, si drôle, avec une pointe d'émotion et de mélancolie parfois tragique. La jeune et gracieuse "Nicole Berger" lui offre son sourire et sa jeunesse dans le rôle d'une jeune femme s'éveillant à l'amour. Vous y trouverez un homme qui, à l'automne de sa vie, connut un amour merveilleux, mais le paya de bien des larmes.

A vendredi donc, le 18 décembre à 8h., à l'Ecole Grandin, nous vous accueillerons comme toujours avec le sourire.

Jean Déo,
Directeur de la Publicité

Abattage de 500 bisons en Alberta

Edmonton. — On a entrepris l'abattage de 500 bisons dans le parc national d'Elk Island, à 30 milles à l'est d'Edmonton.

Cet abattage se poursuivra pendant dix jours, à raison de 50 têtes par jour. Le précédent abattage avait eu lieu en 1958.

Le parc renferme environ 1,200 bisons.

Les 300,000 livres de viande fournies par les bêtes abattues seront vendues, à Edmonton et sur les marchés de l'est du Canada.

On procède à un abattage quand le nombre de bisons est trop considérable pour permettre aux bêtes de se nourrir dans les 75 milles carrés du parc.

Une véritable guerre des timbres poste a éclaté entre la Grèce et l'Union soviétique. L'Union soviétique a en effet édité un timbre à l'effigie de Manuel Glezos, communiste grec récemment condamné à 5 ans de prison pour espionnage. En représailles la Grèce vient d'éditer un timbre portant l'effigie de Nagy, le premier ministre hongrois pendu par les Russes. Le timbre porte cette mention: "Liberté pour les peuples opprimés".

REJOUISSONS-NOUS

C'est aujourd'hui que notre Seigneur est né. Réjouissons-nous.

Personne n'est exclu de cette allégresse. Tous ont un même motif de joie. Le Saint peut exulter car la palme du triomphe est proche.

Le PECHEUR peut se réjouir car on l'invite au pardon.

Le PAIEN peut prendre courage, car on l'appelle à LA VIE.

A l'Antenne de chfa

Au moment où nous écrivons cette chronique, "LA PARADE DES SUCCES" du dimanche après-midi est en cours, et comme tous les autres dimanches après-midi, de 2h. à 4h. le téléphone n'arrête pas de sonner. Cette émission de deux heures qui présente tous les nouveaux succès de la chansonnette, agrémentés de quelques anciens, semblent plaire au plus haut point aux audieurs de CHFA. Voilà donc une autre émission que notre confrère André Rouleau vient de propulser vers le sommet d'une popularité toujours grandissante. DITTRICH MEN'S SHOP, le premier sur la première rue, commanditaire de la deuxième partie de la PARADE, fait vraiment de bonnes affaires avec ce programme. Il va sans dire que ces Messieurs feront eux aussi des aubaines magnifiques en allant chez DITTRICH.

DANS UNE SEMAINE... NOEL...

Et oui, dans une semaine les tout petits auront suspendu leurs bas de Noël, et attendront avec impatience la venue du bon vieux bonhomme à la barbe blanche. Encore cette année votre poste CHFA va marquer la Naissance du Messie, par des émissions tout à fait spéciales à compter de 7h. du soir le 24 décembre, jusqu'à la fermeture le 25. Nous aimerions vous donner en détail l'horaire de nos émissions de cette grande fête, mais il est encore un peu tôt pour le faire étant donné qu'il n'est pas encore complété. Ne manquez donc pas la chronique de la semaine prochaine, et vous aurez tous les renseignements voulus.

PLACE PUBLIQUE...

Il s'agit d'une émission de Radio-Canada qui ne passe pas sur nos ondes ordinairement. Mais ce soir le sujet discuté au programme sera particulièrement intéressant pour les auditeurs de l'Ouest, et c'est pourquoi nous avons pensé de l'inscrire à l'horaire de 7h.30 à 8h. M. Georges Lahaise, de Radio-Canada, a invité trois personnes du Manitoba à discuter pendant 15 minutes des points principaux du rapport de la Commission royale d'enquête sur l'Education. Jacques Ouvrard questionnera le R.P. Bruns qui faisait partie de cette commission, M. Lancelot, vice-président de l'école Provencher et M. Brunelle Léveillé, vice-président des commissaires d'écoles de langue française au Manitoba. Au même programme, M. Lahaise a aussi demandé à trois personnes de l'Alberta de répondre aux questions de Me Dechêne au sujet de la Commission riyale d'enquête Cameron, sur l'éducation dans notre province. M. Maurice Lavallée, le Dr Joseph Moreau et Me Louis Desrochers répondront aux questions de Me Déchêne. Ne manquez donc pas "PLACE PUBLIQUE", ce soir à 7h.30.

C'est tout pour cette semaine... au plaisir de se retrouver... à la semaine prochaine...

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE 1959

17. Les dames de Ste-Anne, paroisse cathédrale de McLennan
18. La paroisse St-Louis de Bon-
19. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
nyville
21. La famille de M. et Mme Roméo Desfossés, de Falher
22. Le Cercle Dramatique de St-Paul
23. La famille de M. et Mme André Sabourin, de Morinville
24. Les RR. SS. Ste-Croix, de Ste-Lina et Lafond
25. Les RR. SS. de l'Assomption, de St-Paul
26. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
28. La famille de M. et Mme Léonard Gratton, de Therrien
29. La famille de Mme Joseph Simard de St-Albert
30. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal Creek
31. La famille du Dr Trottier, de St-Paul

Les cieux se sont ouverts

Un ange est venu du ciel et a parlé à la Vierge Marie pour lui annoncer la naissance d'un fils.

Il sera grand et on l'appellera le Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera à jamais et son règne n'aura point de fin.

L'Ange Gabriël reprend presque mot pour mot la prophétie faite jadis à David: Celui qui va venir au monde appartient à la race humaine, il est fils de David par sa mère. Mais il sera plus qu'un homme. Il aura Dieu pour Père. En lui le ciel et la terre, Dieu et les hommes font alliance.

Centenaire de Saint-Joachim . . .

(suite de la page 8)

curé de N.-D. de Fatima à Maillardville, C.B., tous deux anciens curés de St-Joachim; le R.P. Robert Picard, s.j.; le Rév. Frère Dominico Borghese, o.m.i.; M. Maurice Lavallée, président de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta; Mesdames Paul Delion, Marcel Lambert et André Déchène; M. le Docteur A. Cairns; M. H. D. Curry, gérant des annonces de la Cie de la Baie d'Hudson, et Mme Curry; enfin les directeurs et responsables des organisations et oeuvres paroissiales, MM. les marguilliers et leurs épouses, et les "pionniers".

Au cours du repas, Me Dechêne donna lecture de câblogrammes reçus du Vatican, du Supérieur général des Oblats de Marie-Immaculée, et d'une lettre envoyée de Rome par S. Exc. Mgr A. Jordan, o.m.i., archevêque-coadjuteur d'Edmonton; puis il présenta les divers orateurs qui portèrent des toasts à la santé de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, de Sa Majesté la Reine, des pionniers de la paroisse, des anciens curés, etc... Les paroles de S.H. le Juge Gariépy, de M. Maurice Lavallée et du R.P. Boucher furent particulièrement applaudies. M. Marcel Lambert tint à apporter tout spécialement les saluts de l'Honorable Sénateur Aristide Blais qu'il avait vu quelques jours auparavant à Ottawa.

Avant que le R.P. Thibault, curé, exprime ses remerciements à tous et à chacun pour leur dévouement et leur collaboration dans la célébration de ces fêtes du centenaire, M. Alphonse Gallant, marguillier, remit à Mgr Malone, pour S. Exc. Mgr l'Archevêque, une bourse de $500.00 en faveur des Vocations du diocèse; et Mme Alfred Dubord, présidente des Dames de Ste-Anne de la paroisse, remit une bourse pour le même montant au T.R.P. Guy Michaud, en faveur des Vocations oblates.

SOIREE-PAGEANT

Aussitôt le banquet terminé, tous les convives se dirigèrent vers la spacieuse et splendide salle de spectacle de l'Auditorium pour y assister à la soirée-pageant qui allait terminer ces fêtes du centenaire. Ils y furent rejoints par un nombre imposant de spectateurs qui, avec eux, formèrent une assistance d'environ 1,300 personnes remplissant les sièges du parterre de la salle.

Pour cette soirée, S. Exc. Mgr Nicholas Savaryn, O.S.B.M., Evêque ordinaire de l'Exarchat apostolique d'Edmonton; l'Honorable Fred Colborne, ministre dans le Cabinet provincial, représentant le Très Honorable Manning, premier ministre de la province d'Alberta, Son Honneur M. Edmer Roper, maire de la ville d'Edmonton, avaient bien voulu se joindre aux invités d'honneur et furent présentés sur la scène, avant la séance, par Me André Déchène. S. Exc. Mgr Henri Routhier, au nom de S. Exc. Mgr l'Archevêque d'Edmonton, ainsi que S. H. M. Roper et l'Honorable Fred Colborne adressèrent leurs félicitations et leurs souhaits à la paroisse et aux paroissiens de l'Eglise-mère d'Edmonton à l'occasion de ce centenaire. Puis, avant que ne se déroulent les scènes et tableaux du Pageant,la Chorale St-Joachim exécuta, avec sa perfection habituelle, deux morceaux de son répertoire.

Le Pageant lui-même, composé d'un prologue, puis d'une série de tableaux vivants destinés à faire revivre les événements principaux de la paroisse depuis sa fondation en 1859 jusqu'à ce jour, et, enfin d'une apothéose en 4 tableaux groupant 125 acteurs et figurants, avait pour titre "Les Cloches Joyeuses". Décors, effets de lumière, trame musicale, reproduction fidèle des scènes du temps, jeu naturel des acteurs: tout contribuait à faire de ce spectacle grandiose et évocateur un charme pour les yeux, éveillant ou ressuscitant en même temps dans les coeurs de fieres et douces résonnances. Grâce au programme et au résumé du Pageant distribué par les aimables placières, tous les spectateurs pouvaient aisément suivre cette reconstitution historique du passé se déroulant sur la scène au moyen des tableaux qui se succédaient, à mesure que le narrateur évoquait chacune des périodes retraçant l'histoire de la paroisse St-Joachim durant ces cent années. On aura pu lire, sur le programme, les noms de tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de ce Pageant. Qu'il suffise de dire ici que tous ont droit aux plus chaleureuses félicitations et ont recueilli les longs applaudissements de l'assistance qui regrettait presque que le spectacle ne se prolongeat pas davantage...

Et maintenant la paroisse St-Joachim commence son deuxième centenaire... Riche et fière d'un glorieux passé, elle se tourne vers Dieu, vers la Vierge Immaculée et vers son saint Patron, saint Joachim, pour implorer d'eux les bénédictions et les secours célestes qui lui permettront de continuer et d'amplifier ce qu'il lui a été donné d'accomplir pendant son premier siècle d'existence. Humblement mais généreusement, elle espère réaliser, au ciurs des cent prochaines années, le programme tracé dans ces lignes du grand écrivain Bernanos:

> "Un grand peuple ne vit pas de son passé comme un rentier vit de ses rentes; le propre de la vrai grandeur c'est de se dépasser soi-même."

J.S., o.m.i.

Trois Naissances

A Bethléem un enfant est né dans une crèche. Il s'appelle Jésus. L'Evangile de la messe de minuit fait le récit de sa naissance.

Comme tous les enfants, Jésus a une Mère. Elle l'a porté neuf mois dans son sein. Mais, cet enfant n'a pas été conçu comme les autres enfants. Il n'est pas né par la volonté de l'homme. Il a Dieu pour Père, et cela non seulement depuis que Marie le porte en elle, mais depuis toujours. Avant que l'ange ne parle à Marie, avant que Marie ne soit née, avant qu'il y ait des hommes sur terre, avant même la création du monde, Dieu a un Fils. C'est ce fils, Dieu comme son Père qui, au jour de Noël, a pris un visage humain.

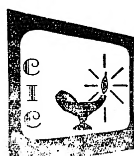
(L'Epître et l'évangile de la messe du jour, mais aussi l'introït, le graduel, la communion de la messe de minuit, chantent cette "naissance éternelle" du Fils de Dieu.)

En venant sur terre, en naissant à Bethléem, Jésus nous apporte un extraordinaire cadeau. Il ne vient pas seulement partager notre vie d'homme, il nous offre de partager sa vie divine. Il ne devient enfant des hommes que pour que nous devenions enfants de Dieu. Il nous propose de renaître. Il nous invite à une nouvelle naissance. A CEUX QUI ONT REÇU, IL A DONNE LE POUVOIR DE DEVENIR FILS DE DIEU. Ceux-là sont nés une seconde fois.

Ils sont nés de Dieu.

L'Evangile de la messe du jour, mais aussi les épitres de la messe de minuit et de la messe de l'aurore, nous parlent de cette nouvelle naissance et nous disent ce que sont désormais nos devoirs et nos droits d'enfants de Dieu.)

Cinéma et culture



Films à l'écran

Warlock

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959. 120 min. Cinémascope. Deluxe color. Western réalisé par Edward Dmytryk avec Henry Fonda, Richard Widmark et Anthony Quinn.

Les habitants de Warlock sont terrorisé par des hors-la-loi qui viennent troubler la paix de la ville. Les citoyens font appel à un shériff improvisé, célèbre pour les nettoyages qu'il a déjà faits. Plusieurs intrigues, dont deux idylles sentimentales, viennent compliquer l'expulsion des bandits.

Le scénario est assez obscur et chargé, des meurtres, des batailles, des intrigues sont mêlés d'une façon assez absurde.

Appréciation mirale: C'est un Western dur et violent qu'il faut réserver aux adultes.

* * *

The World, the Flesh and the Devil

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959. 94 min. Cinémascope. Drame futuriste réalisé par Ronald McDougall avec Harry Bellafonte, Mel Ferrer et Inger Stevens. Un jeune noir enfermé pendant plusieurs jours au fond d'une mine, découvre à sa sortie qu'une attaque atomique a dépeuplé le monde. Il se rend à New-York et trouve la ville inhabitée. Se croyant le seul survivant il rencontre peu après une jeune blanche qui a aussi échappé à la catastrophe. Des relations d'amitié s'établissent entre eux jusqu'à ce qu'apparaisse un autre rescapé. Les deux hommes entrent bientôt en conflit au sujet de la jeune fille. Le film commence d'une façon remarquable, mais la dernière partie tombe dans la banalité. On retrouve le problème de l'éternel triangle qui pousse les persinnages à se battre sans que l'on s'y intéresse.

Appréciation morale: L'atmosphère de l'ensemble convient aux adultes et adilescents.

* * *

Gift of Love

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1957. 105 min. Cinémascope. Deluxe en couleur.

Un drame sentimental de Jean Negulesco avec Lorraine Bacall, Robert Stack et Evelyn Rudie. La jeune femme est très heureuse dans sa vie conjugale mais une grave maladie du coeur lui donne bien des inquiétudes, qui sont confirmées par son docteur. A ce moment elle décide d'adopter un enfant qui pourrait remplir la vie de son mari, quand elle sera partie. Après la mort de sa maman adoptive, la petite fille fait un grand effort pour consoler son père, mais sans succès. La présence de la petite fille l'irrite tellement qu'il l'a reconduit à l'orphelinat. Pris de remords il la reprend à la maison. Cette histoire sentimentale contient bien des côtés faibles qui diminue l'intérêt de l'histoire.

Evelyne Rudie démontre un grand talent et son jeu est très sympathique.

LA CRECHE DE NOEL

Trois années avant sa mort, en 1223, François d'Assise construisit, pour célébrer Noël, une crèche dans une grotte de Greccio.

Il y vint une foule nombreuse convoquée par lui-même. La messe y fut célébrée.

La légende raconte que les assistants virent, quand le saint moine s'inclina pour baiser le Bambino de cire, celui-ci étendre ses petits bras, remuer les lèvres et sourire.

Noël, secret du recommencement

Il n'y a rien de beau comme les choses qui commencent. Sauf peut-être les choses qui recommencent.

Aristote dit quelque part que "le commencement est plus que la moitié du tout". Il n'a pas tort, Mais c'est la seconde moitié qui est difficile. Car il faut vaincre l'usure, la routine, l'habitude, et peut-être davantage. Qu'il s'agisse de l'amour au foyer, de l'attachement à sa profession, de la fidélité à Dieu, tout est exposé à perdre sa fraîcheur première, à s'alourdir, à s'engourdir, à se relâcher et même à se briser. C'est alors que s'impose l'effort du recommencement. — Et c'est à la vérité un spectacle admirable que les époux qui ne désespèrent jamais de se retrouver dans une intimité renouvelée et approfondie, que les hommes, qui malgré les échecs et les malveillances, continuent à édifier et à parfaire l'oeuvre de leur vie, que les chrétiens qui, malgré leurs infidélités, reviennent sans cesse à Dieu avec la volonté et l'espoir de monter plus résolument vers Lui.

Noël! Grâce du recommencement!

(J. Vieujean

LE REVEILLON

Souper tardif qui réunit la famille après la messe de minuit. On y mange souvent du boudin, réminiscence du porc tué dans les pays du Nord le jour du solstice d'hiver.

Le réveillon de la Saint-Sylvestre est un vestige des fêtes romaines.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

FILM:

Lundi, le 7 décembre, nous avions le bonheur de voir le beau film intitulé: "Boys Town", au gymnase de l'école. Ce film fut montré à 7h.30 le soir. En parlant de film nous avons remarqué que le projecteur de marque Victor a fait place à une Bell & Howell. Espérons qu'avec le nouveau projecteur nous pourrons encore jouir des films qui nous étaient présentés le vendredi soir. Ce sont des films éducatifs qui, tout en nous instruisant, nous font passer d'agréables moments.

8 DECEMBRE:

Fête des Oblats de Marie Immaculée. Au Collège, nous avions un programme spécial. Dans l'avant-midi nous nous sommes rendus à l'église paroissiale pour la grand'messe solennelle chantée par le R.P. Jean Marsan, o.m.i., supérieur du Collège. Servaient comme diacre et sous-diacre, les RR. PP. R. Lessard et M. A. Bugeaud, o.m.i. Le R.P. Roger Prieur donna le sermon de circonstance. Le P. G. Goyette touchait l'orgue et les Amis de la Chanson étaient au choeur de chant. Le soir nous avions l'honneur d'avoir le R.P. Provincial au souper et avec lui les RR. PP. C. Desrochers, o.m.i., L. Lafontaine, o.m.i., G. Tétreault, o.m.i., et A. Gouzy, o.m.i. Ce dernier est arrivé dans le Vicariat. A 7h.30 p.m. le R.P. Supérieur nous donna une conférence — avec petites vues — sur son voyage à Rome, à Lourdes et à Fatima.

EXAMEN DE CATECHISME:

Le 10 décembre marquait la date de l'examen de Catéchisme. Et comme pour tous les concours chacun faisait ses commentaires: "C'était facile". D'autres disaient: "C'était difficile." Evidemment c'est toujours la même histoire: quelques-uns trouvent les concours faciles, d'autres les trouvent difficiles. Avant le concours, souvent on s'imagine savoir toute la matière, mais quand le temps arrive de répondre aux questions, la mémoire semble faire défaut et on se rend compte qu'il y a une foule de choses que l'on ne sait pas. Cette année les concours appelés: "Mid Terms" seront écrits avant Noël. Qui travaille ferme, avec méthode et persévérance est assuré du succès. N'oublions pas que le Saint-Esprit peut faire plus que tous les génies. Soyons attentifs à profiter de toutes les occasions qui nous sont fournies pour demander les lumières du Saint-Esprit.

SPORT:

La glace sur la patinoire est belle, la température est belle et le jeu de hockey est populaire. Cependant il n'y a pas eu de partie jouée avec d'autres équipes. On nius onnonce une partie pour le 18 contre l'équipe de McLennan. Après Noël, sans doute, il y en aura d'autres. Actuellement il n'y a pas eu beaucoup de parties même dans les équipes "séniors", à cause de la température.

VISITEUR:

Le 10 décembre, nous avions l'agréable surprise de voir au déjeuner le R.P. Armand Boucher, o.m.i., ancien provincial du Vicariat. Nous avons été heureux de le voir revenir parmi nous, même si ce n'est que pour une visite. Vous serez toujours le bienvenu chez-nous.

Le Chroniqueur.

Le nom de Jésus

D'autres hommes, avant Jésus, avaient porté ce nom, en particulier Josué, celui qui fit entrer les Hébreux dans la Terre Promise. Jésus, lui, après nous avoir sauvés, devait nous conduire jusqu'au ciel, dont la Terre Promise n'était que l'image. Le nom de Jésus est un nom venu du ciel. Nous ne devons le prononcer qu'avec respect. Saint Pierre a guéri un boiteux en prononçant ce nom, et comme on l'interroge sur ce miracle, il répond: "Il n'est sous le ciel aucun autre nom parmi ceux qui ont été donnés chez les hommes qui doive nous sauver." — C'est pourquoi l'Eglise célèbre une fête du saint nom de Jésus, et que tout chrétien aime et vénère le nom de son Sauveur: JESUS.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, ROCKY MOUNTAIN HOUSE, (Alb.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI, 20 JANVIER 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $75.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), Directeur régional, édifice Oliver, Case Postale 488, Edmonton (Alb.) et on peut les consulter aux bureaux de poste de Calgary et Rock Mountain House (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,

Directeur des services administratifs et secrétaire.



Au grand spectacle historique de Saint-Joachim. — Mardi soir, le 8 décembre, dans l'Auditorium du Jubilé, plus de 125 figurants participaient au grand spectacle historique, présenté sous la très habile direction de M. Gérard Baril, à l'occasion du Centième Anniversaire de l'érection de la première chapelle de Saint-Joachim, dans le Fort de la Hudson's Bay, à Edmonton. L'on remarque sur cette photo, dans l'ordre habituel: Judith Paradis, Monique Bédard, Louise Châtain, Gilbert Lemire, Hélène Lajoie, Irenée Turcotte, (dans le rôle du grand-père qui raconte l'histoire) et Sylvia Hittenger.

Célébration du Centenaire de St-Joachim

Suite du reportage de la semaine dernière

Aux actions de grâces qu'ils faisaient monter vers Dieu en ces fêtes du centenaire, le clergé et les paroissiens de St-Joachim eurent à coeur de joindre le souvenir de tous ceux et celles qui, prêtre ou paroissiens de la première heure ou des générations suivantes, sont maintenant retournés à "la maison du Père".

C'est à leur intention qu'était célébrée, le lundi soir 7 décembre, une messe solennelle de Requiem, par le R.P. A. Boucher, o.m.i., ancien curé, assisté du R.P. Adéodat Girard, o.m.i., curé de Meadow Lake, ancien vicaire, et du Frère scolastique Louis Morin, o.m.i., enfant de la paroisse. La brillante Chorale du Collège St-Jean, sous l'habile direction du R.P. E. Douziech, o.m.i., assurait les frais du chant au cours de la messe.

Après l'Evangile, Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., Vicaire Apostolique de Grouard, prédicateur du Triduum des fêtes du centenaire, évoqua le souvenir et rappela la mémoire des curés, vicaires et paroissiens décédés au cours du siècle écoulé depuis la fondation; il souligna notre devoir de leur manifester notre reconnaissance par nos suffrages et prières qui aident si efficacement les âmes à sortir du Purgatoire et à hâter leur entrée dans le Ciel.

FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

La journée du 8 décembre, qui devait clôturer ces fêtes du centenaire, débuta par la messe solennelle de l'Immaculée Conception chantée à 10h. par le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial, ancien curé, assisté de M. l'abbé Camille Dozois, professeur au Grand Séminaire diocésain, enfant de la paroisse, et du Frère Louis Morin.

La Chorale si renommée du Couvent des Soeurs de l'Assomption, sous la direction de Sr Eustelle du St-Sacrement, avait bien voulu accepter de venir chanter l'Ordinaire et le Propre de cette Messe.

Dans son sermon, S.E. Mgr Routhier rappela combien cette fête de l'Immaculée Conception était particulièrement chère aux Oblats de Marie-Immaculée, chargés de cette paroisse St-Joachim depuis sa fondation, et comme il était juste qu'elle aussi soit associée avec Dieu aux actions de grâces de ces fêtes du centenaire. Puis il mentionna le rôle primordial de Médiatrice que la Vierge Immaculée joue dans l'oeuvre de notre sanctification et rappela la signification des diverses Apparitions et Messages de l'Immaculée, depuis La Salette jusqu'aux événements tout récents de Syracuse. Incidemment, Son Excellence fit allusion à la bénédiction solennelle de l'actuelle église St-Joachim par le vénéré Mgr Vital Grandin, o.m.i., premier évêque de St-Albert, il y a exactement 60 ans, le 8 décembre 1899.

BANQUET DU CENTENAIRE

Le soir de cette fête, un grand banquet paroissial, organisé spécialement en l'honneur des pionniers de la paroisse, réunissait le nombre imposant de 535 convives dans la vaste salle du sous-sol de l'Auditorium du Jubilé. Grâce au dévouement des personnes chargées de l'"ordonnance de ce banquet, ce fut une vraie fête de famille où l'on sentait qu'il n'y avait qu'un coeur et qu'une âme.

Maître André Déchêne, C.R., président ou maître des cérémonies du banquet, avait à sa droite S.E. Mgr Henri Routhier, et à sa gauche, Mgr Joseph Malone, P.D., recteur de la Cathédrale St-Joseph, remplaçant S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, empêché au dernier moment de venir. Les autres invités à la table d'honneur étaient: Mgr Emile Tessier, P.D.; le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial; M. Paul Delion, Consul de France; Mme A. Cairns, Vice-Concul de Belgique; Son Honneur M. le Juge Ch.-E. Gariépy, de la Cour Suprême de l'Alberta; M. Marcel Lambert, membre du Parlement fédéral pour Edmonton-ouest; le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., curé de St-Joachim; le R.P. Armand Boucher, o.m.i., aumônier de l'hôpital de la Miséricorde à Montréal, ancien curé de St-Joachim; les RR. PP. Patoine, o.m.i., directeur de "La Survivance", et Gérard Labonté, o.m.i.,

(suite à la page 6)

Surprise au Vatican

La nouvelle Encyclique de Jean XXIII sur les missions se distingue par la place donnée au laïcat

Ce sont là les deux traits dominants de la nouvelle et importante Encyclique sur les Missions.

Comme il s'agit d'une longue Encyclique, on ne peut pas dire que sa publication ait été une surprise pour tous ceux qui vivent près des milieux vaticans.

Pour le grand nombre toutefois, tous ceux qui vivent loin de Rome, la nouvelle d'une Encyclique est toujours plus ou moins surprenante. Elle l'était d'autant plus cette fois-ci qu'on venait de célébrer le 78e anniversaire du Saint Père actuel dont on avait commémoré quelques jours auparavant la première année de son Pontificat. Ces deux anniversaires qui d'ailleurs avaient donné l'occasion à la plupart des organes de presse de discourir longuement sur cette première année étonnamment remplie, pour une première esquisse des caractéristiques de ce nouveau Pontificat ainsi que des prévisions non moins remplies pour les semaines et les mois à venir.

Si le Pape Pie XII de glorieuse mémoire donnait du fil à retordre rien que par l'ampleur de ses nombreux écrits à tous ceux qui voulaient simplement les lire attentivement, il en va de même avec le Pape actuel Jean XXIII glorieusement régnant en ce qui concerne ses discours et ses adresses pour la plupart improvisés et surtout son activité surprenante dans le domaine administratif, et disons, en un mot, son élan qu'il met à choyer de son grand coeur notre chère Eglise romaine.

Il nous donne fortement l'impression de souffrir, plus que son glorieux prédécesseur, du soi-disant, — et permettez nous le mot —, "arriéré humain" de l'Eglise, qui n'est peut-être qu'apparent seulement, mais qui tout de même demande avant tout, pour être fidèle à son mystère le plus intime et le plus divin à la fois, c'est-à-dire, celui de Bethléem ou le Coeur et la Simplicité divins se sont incarnés, un profond et permanent souci d'"incarnation" des mêmes mystères de Bethléem dans le siècle et pour les hommes de ce jour.

Vous dites bien que c'est le triomphe de la Croix et le même chemin de la Croix du Christ que l'Eglise doit continuer à porter à travers les siècles; c'est vrai; mais aussi dans la Croix, n'oublions-le pas (et ne sont-ce pas encore) cette même Simplicité et ce même Coeur qui ont triomphé?

La Croix répugnera toujours si on ne l'aborde pas du côté du Coeur divin, et par son propre coeur. Elle répugne d'autant plus à notre monde actuel pour la même raison.

Nous voilà loin de la nouvelle Encyclique, direz-vous encore. Mais non, c'est encore le Coeur de l'Eglise qui s'est prononcé à travers ce long document auquel nous aurons encore l'occasion de revenir.

C'est un Souverain Père qui a saisi les grands besoins du monde missionnaire de nos jours. La publication de cette Encyclique qui commémore en même temps le 40e anniversaire de la première grande Encyclique missionnaire MAXIMUM ILLUD de Benoît XV, vient souligner à nouveau les grands principes missionnaires exposés dans MAXIMUM ILLUD et repris par après par Pie XI dans RERUM ECCLESIAE et la première Encyclique missionnaire de Pie XII, EVANGELII PRAECONES. Jean XXIII souligne d'ailleurs les fruits réels de ces documents antérieurs; mais avec une insistance particulière, il trace les principes qui doivent guider tous ceux qui surtout dans les pays de Missions, ont charge de résoudre les grands et petits problèmes qui se passent chaque jour dans la plupart des Nations naissantes.

(UM)

Au fil des jours . . .

PORTUGAL (Fatima). — Nous lisons dans le MENSAGEM DE FATIMA du mois dernier un rapport intéressant sur "les" Miracles du Soleil. L'on sait en effet que ce miracle du "Soleil tournant non-éblouissant" qui s'est produit pour la première fois à Fatima, le 13 octobre 1917, s'est répété plusieurs fois par après.

Le phénomène s'est renouvelé la première fois au Ceylan, le 11 juillet 1950.

La deuxième reprise eut lieu au jardin du Vatican, sous les yeux du Pape Pie XII, "le Pape de Fatima"; il a d'ailleurs décrit lui-même le phénomène, qui s'est produit le 30 et le 31 octobre 1950 ainsi que le 1er et le 8 novembre de la même année, à la veille et durant l'octave donc de la définition solennelle du Dogme de l'Assomption. La description en fut donnée dans une lettre autographe adressée au Cardinal Tedeschini.

Une troisième répétition eut lieu près de Salamanque, le 11 octobre 1954, devant un groupe de pèlerins américains venant de Rome et se rendant à Fatima pour y assister à la bénédiction de la première pierre du Siège International de l'Armée Bleue en cette ville.

Et enfin, tout récemment, durant la bénédiction du monument au Christ-Roi à Lisbonne, le 17 mai 1959 notamment, au moment où le Cardinal Cerejeira donna la bénédiction à l'Empire Portugais "répandu aux quatre coins de la terre". C'est à ce sujet d'ailleurs que la Commission du Monument de Lisbonne a institué une enquête.

Le phénomène lui-même paraît être toujours le même. Ecoutons la description qu'en donna Pie XII: "... Le soleil qui était encore assez haut dans le ciel m'apparut comme un globe opaque, jaunâtre, entouré de toutes parts par un halo lumineux qui cependant n'empêchait absolument pas de fixer attentivement le soleil, sans pour autant sentir la moindre incommodité. Au devant s'étendait un nuage très léger. Le globe opaque se mouvait extérieurement en tournant lentement et en se déplaçant de gauche à droite et vice-versa — en zigzag —. Mais à l'intérieur on voyait très distinctement et sans interruption des mouvements très marqués..." (UM)

—Il n'y a point d'accidents si malheureux dont les habiles gens ne tirent quelque avantage, ni de si heureux que les imprudents ne puissent tourner à leur préjudice. — La Rochefoucauld.

—Tout obéit à l'argent. — L'Ecclésiaste.

A qui ressemblait Jésus

Quand un enfant vient de naître, parents et amis de la famille viennent le voir. Comment est-il? à qui ressemble-t-il?

En la nuit de Noël les anges convièrent les bergers à aller voir l'enfant. Chaque année au jour anniversaire de Noël, l'Eglise nous invite à regarder une crèche et dans cette crèche un enfant nouveau-né.

A qui ressemble-t-il? A sa mère la Vierge Marie, mais aussi à ses ancêtres plus lointains, un David, un Abraham.

Tout enfant porte en lui la double ressemblance à son père et à sa mère. Comment l'Enfant Jésus peut-il ressembler à son Père? Nous entrons ici au plus profond du mystère de Noël. Cet enfant est le Fils de Dieu.

En le voyant, de leurs yeux de chair, Marie, Joseph, les bergers, les mages et plus tard les apôtres, Hérode, Pilate, les foules... ont vu Dieu.

Comment Dieu a-t-il pu prendre un visage humain? Comment les hommes ont-ils pu voir celui qui est invisible? Tout essai d'explication serait un enfantillage. Il faut regarder —

Comme les bergers, il faut louer Dieu. Comme les mages, il faut admirer. Comme Marie, il faut garder ces choses en son coeur...

La police patrouille Vancouver afin de protéger les écoles

Vancouver. — La police patrouille Vancouver pour protéger les écoles de cette ville à la suite d'un incendie qui a détruit une école secondaire. Les dégâts sont estimés à $350,000.

On recherche deux personnes soupçonnées d'avoir provoqué des incendies. Cet incendie, que 130 pompiers ont été impuissants à maîtriser, est la 8e attaque que subissent depuis vendredi les écoles de cette ville.

Le maire Tom Alsbury a déclaré qu'il pense conférer avec la police et les pompiers pour étudier comment "mettre fin à ce gaspillage de biens publics."

L'incendie a détruit l'école secondaire John Oliver. Le corps principal de l'école n'a pas été touché.

LA REVOLUTION DE NOEL

"Il ne jugera point sur ce qui paraîtra aux regards, Il ne se prononcera point sur ce qui frappera les oreilles. Il jugera les pauvres avec justice et fera droit aux petits, aux humbles de la terre..."

(Isaïe XI, 3,4)

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames!

18 décembre

Le Film Français présente: "Le printemps, l'automne et l'amour", avec Fernandel et Nicole Berger. Auditorium de l'école Grandin, 99 avenue et 110e rue, à 8h. p.m.

20 décembre

Dépouillement de l'arbre de Noël des Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, à l'Ecole Grandin, à 2h. p.m.

26 février à St-Paul
27 février, à Edmonton

Le cercle Molière, de Saint-Boniface présentera la fameuse pièce moderne intitulée "La cuisine des anges" dont la version anglaise a obtenu un si grand succès sur le Broadway de New-York.

Invitation

Le Consul de France et Madame Paul Delion nous prient d'annoncer qu'ils recevront les enfants français, immatriculés au Consulat, de 3 à 12 ans pour un goûter de Noël le samedi 19 décembre à 3 heures 30. Ce goûter sera servi au Consulat même, à 10038 - 110e Rue.

Un jeune habitant de Berlin-est convaincu d'avoir acheté à l'Ouest un costume qui s'en va à l'encontre de la mode orientale s'est vu infliger deux mois de prison. Désormais en outre il devra revêtir tous les jours son bleu de travail.

* * *

Moscou a vu se réunir entre ses murs un congrès des clowns de Russie. Les clowns ont leurs revendications: augmentation des cachets et des sketches qui fassent rire. Seulement les sketches portant sur les grands du régime qui pourraient faire rire les spectateurs sont interdits. Alors?